

CH'TI QUI

Année scolaire 2016-2017

Numéro 202 septembre – octobre 2016

5 numéros par an



Dessins-colages de couvertures – classe PS – Pascale Valmont (Villeneuve Ascq) ©Valmont

Bulletin Pédagogique

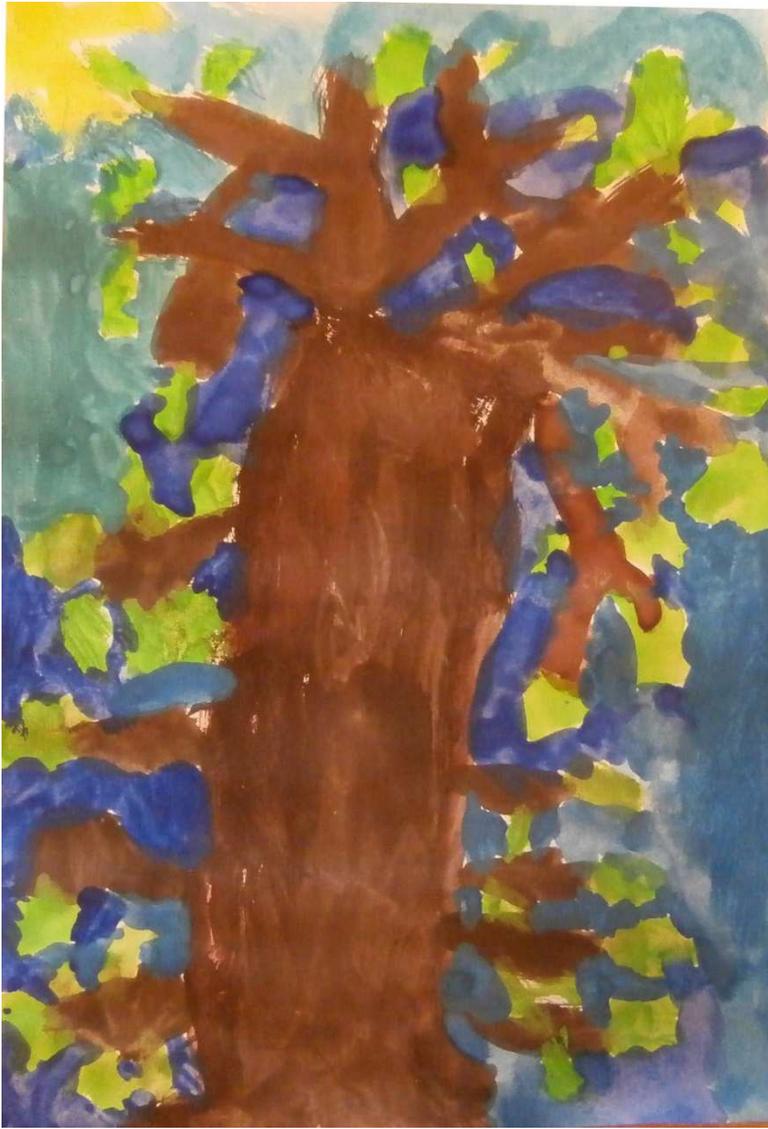
Institut Artésien de l'École Moderne – Pédagogie Freinet

Institut Coopératif Nord de l'École Moderne et Association Régionale de l'École Moderne 59/62

Prix au numéro : 6,00 €

Abonnement* : 25,00 €

* si envoi hors métropole : 30 €



Léane – 6 ans – aquarelle 10x15 cm Merville (classe J. Ducatez)

Le bonheur des enfants

Je tombe souvent sur les fleurs

Délicatement, en douceur

Je tombe parfois sur les cœurs

S'il fait froid, me voilà tout blanc

Ils enfilent vite leurs gants

Et leurs manteaux blancs

Ils m'attendent tous sur le banc

Plus froid, me voilà transparent

Dérapant, glissant, les enfants

Soudain prennent leur élan

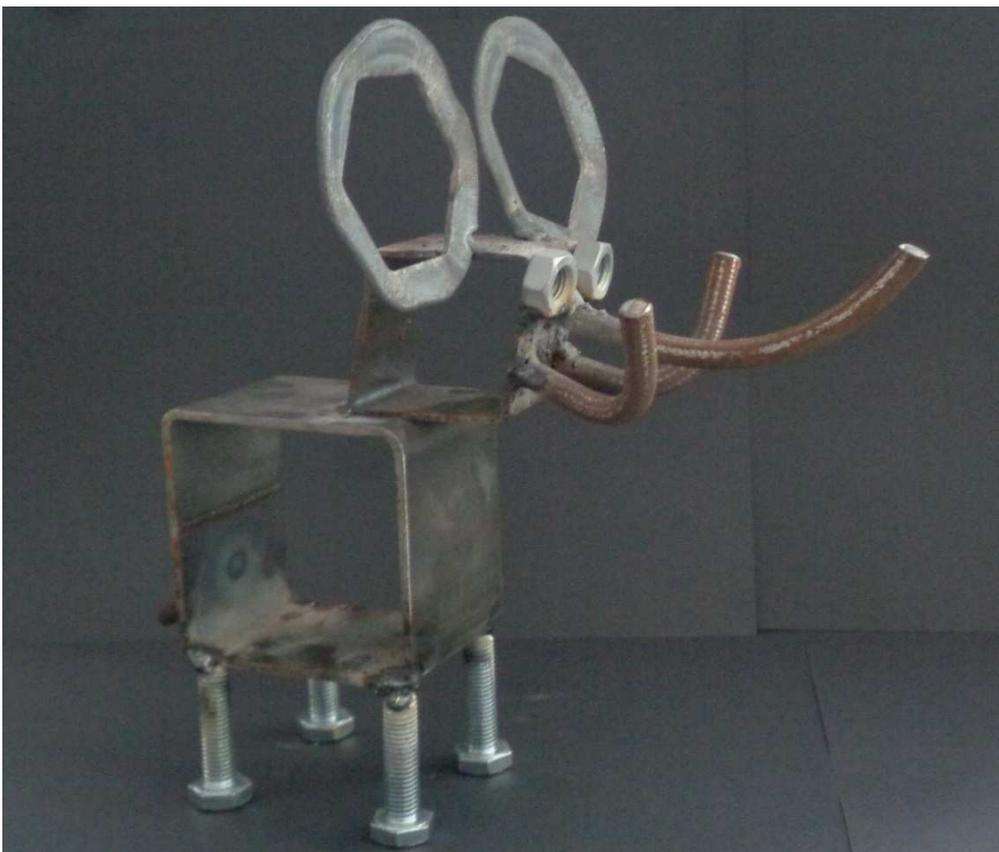
Sur les fesses en rigolant

Et le plus marrant c'est que je donne

le bonheur et la joie

A tous ces enfants... même aux grands.

Imane R CM2 - 2011 classe SH



Sculpture

Soudures sur métal

Classe Aurélia André - CE

Ecole H. Boucher

Mons en Baroeul

Contribution pour une refonte des Perspectives d'Éducation populaire

Secteur Math - ICEM

Pour nous, Secteur Math, il est effectivement nécessaire de produire un document actualisé qui revisite nos choix actuels pour une école pour tous. Il est nécessaire car, depuis le texte précédent, la société a évolué. Les transports rapides et les progrès du numérique, entre autres, ont modifié nos relations aux autres et au monde. Le chasseur de Pokémon de l'été 2016 est à la fois le même et bien différent de l'enfant des années 1980.

Ce travail est opportun car un nouvel attrait pour la pédagogie Freinet se manifeste depuis quelques années par une affluence nouvelle dans nos stages, nos congrès et nos salons, et par un regain d'intérêt pour nos productions. Le regard neuf de jeunes enseignants de tous niveaux d'enseignement qui s'interrogent sur leur place et leur rôle dans le système éducatif peut nous donner la dynamique, l'élan nécessaire à ce travail.

Ce travail est indispensable car la volonté nouvelle de rechercher des pratiques alternatives de la part d'une partie non négligeable des jeunes enseignants a son parallèle chez les parents. Ceux-ci sont de plus en plus nombreux à réclamer pour leurs propres enfants des solutions, alternatives elles aussi, qu'ils ne trouvent pas dans l'école ordinaire. Ils choisissent alors des réponses individualistes à l'inadaptation du système éducatif français : écoles privées à projet, école à la maison, etc.

Pour nous, une amélioration des conditions globales de fonctionnement (implantation, effectifs, équipements, rythmes scolaires, découpage du cursus en cycles, etc.) est une condition nécessaire mais bien insuffisante pour aboutir à une école publique de qualité pour tous.

Les domaines d'enseignement doivent évoluer. Ainsi, il ne suffit plus de former des comptables efficaces, des ouvriers performants ; nous devons munir chacun d'outils mathématiques suffisants pour comprendre et maîtriser le monde. Des outils qui nous permettent de dépasser ce qu'on nous présente comme inéluctable pour envisager d'autres possibles. De plus, en mathématiques encore, les savoir-faire indispensables à la vie sociale et professionnelle ne sont plus les mêmes qu'il y a trente ans. Les mathématiques elles-mêmes ont évolué. Les programmes peuvent-ils ignorer des pans entiers, nouveaux mais d'un impact certain sur notre vie actuelle ?

Quand Mme la ministre parle de Freinet, c'est pour la citoyenneté, la pacification de la jeunesse que nous obtenons par la vie coopérative, le conseil... car ce qui fait peur, c'est le trouble à l'ordre public que représentent les comportements des enfants sans cadre. Nos pratiques représentent une alternative au tout répressif.

Mais ce qui peut déranger, c'est que les enfants se mettent à penser par eux-mêmes au lieu de se contenter d'apprendre ce qu'on leur inculque. Nous déplaçons le rapport adulte/enfant. L'enfant auteur ? « *Ce n'est pas lui qui va faire la loi, quand même !* »

Or, c'est surtout le statut et la place de l'enfant dans l'école qui doivent évoluer. Il ne suffit pas de parler de citoyenneté, d'établir des règles de vie, des conseils de coopé, d'organiser l'entraide, d'individualiser le travail, de distribuer du soutien. La méthode naturelle agit tout autant dans la vie collective où l'enfant, avec le groupe, tâtonne, se construit, expérimente des règles de fonctionnements collectifs et ne se contente pas d'une organisation démocratique préétablie. Nos pratiques de démocratie participative ne se contentent pas de développer des attitudes critiques, elles visent aussi à rendre l'enfant capable d'une citoyenneté créative.

Dans tous les domaines rien ne changera si on ne donne pas les moyens à l'enfant d'être auteur de ses apprentissages. On ne fait de mathématiques que si l'on se construit ses propres mathématiques. Faire preuve d'initiative, de créativité, est indispensable certes dans les arts, mais tout autant dans l'organisation coopérative de la classe, l'écriture de textes, l'exploration du milieu, le fonctionnement du conseil de coopé, la vidéo ou les mathématiques.

Se pencher sur les contenus et démarches est par conséquent un acte primordial, tout aussi important et tout aussi politique que de revendiquer un autre fonctionnement global du système scolaire, tout en contribuant à la question de la place de l'école, ainsi que celle de chaque individu dans la société.

Cet angle d'approche intéressera forcément tous ceux qui dans le mouvement ne considèrent pas les techniques Freinet seulement comme une réponse possible à la difficulté d'enseigner, mais souhaitent y voir plus clair dans leurs choix pédagogiques et politiques et mettre en cohérence leurs pratiques actuelles et futures avec leur projet de société.

LE PREMIER CONSEIL D'ENFANTS DES MS/GS DE L'ÉCOLE A. FRANK

Sabine Firringeri et Charline Ouattara

Aujourd'hui, nous avons fait notre premier conseil d'enfants, en réunissant tous les moyens et les grands de l'école (*environ 60 enfants*), dans la salle de motricité, sur 6 bancs, disposés en un très grand carré.

Les enfants sont étonnés : ça ne ressemble pas à la chorale... qu'est-ce qu'on va faire ? (*Ci-dessous, la retranscription de la séance*).



Pascale CALCOEN (*enseignante*) a mené le débat et Stéphanie HADIRI (*enseignante*) a distribué la parole (*rôle qui sera ensuite donné à un enfant lors des prochains conseils*).

Pascale explique aux enfants ce qu'est un conseil : « Le conseil, c'est pour parler de ce que l'on fait à l'école, uniquement des choses qui concernent l'école. Aujourd'hui, on va parler de la récréation. On va essayer de voir ce qu'on peut y faire. »

Puis, les enfants se sont exprimés : tout enfant commençant sa phrase par « *à la maison, ...* », « *dans la classe...* » est aussitôt repris ; on ne parle que de la récréation. On demande de bien écouter et de ne pas redire ce qui a déjà été dit.

La séance a duré 30 minutes.

Elyas : « On peut aller dans les arbres si on a 4 ans. A 2 ou 3 ans, on ne peut pas. » (« *Les arbres* » se situent dans une sorte de seconde cour, accolée à la cour de l'école maternelle).

Naïm : « En fait, quand on a quatre ans, on peut aller dans les arbres sauf s'il pleut parce qu'il y a de la gadoue »

Orazio : « On ne peut pas casser les branches »

Sheyma : « On ne peut pas mettre les ballons de l'autre côté (*dans la cour de l'élémentaire*). »

Nala : « On ne peut y aller qu'une fois » *L'enfant de 4 ans et plus peut aller dans la petite cour, mais s'il revient dans la grande cour, c'est terminé : il n'y retourne plus.*

Julien : « Il faut fermer la porte... »

Lamya : « ... pour que les petits n'aillent pas dans la cour du foot »

Moïra : « On ne peut pas grimper dans les arbres. Un jour, Marceau a glissé. » « C'est interdit ! »

Timothé : « On peut aussi faire des jeux avec ses copains : « tomates-ketchup, cache-cache, le renard qui passe, tic-tac boum... »

« On a le droit de faire du vélo. »

Mounir : « On peut jouer au ballon ».

Louka : « On peut courir et jouer à s'attraper. »

Nala : « On peut jouer au bac à sable, quelque fois. »

Adem : « On peut dessiner avec des craies. »

« Quelque fois, on sort des bulles. »

Pascale demande ensuite aux enfants de réfléchir aux choses que les enfants aimeraient bien faire en récréation, mais qu'ils ne peuvent pas faire pour l'instant.

Ilyan : « De la corde à sauter. »

Lina : « Des cerceaux pour faire tourner. (« *Houlà hop* ») »

Anaé : « Des rollers »

Mathéo : « Utiliser le ballon pour faire du basket » *Actuellement, le ballon ne sert qu'au foot !*

« On voudrait faire du skate-board. »

Mathéo demande ce que sont, les « grosses roues » dans le patio : il faudrait les ressortir, (*on les utilisait avant*) car elles ont été un peu oubliées.



Naïm aimerait bien jouer au bowling. Pascale précise qu'à l'école, il y a des règles, des choses qu'on n'a pas le droit de faire, des jeux trop dangereux (*rollers, skate board*)

Naïm propose des quilles en mousse.

Ilyan propose un tapis avec des voitures.

Sheyma nous dit que dans sa classe un petit avait fait remarquer que les petits n'avaient pas de balles et que seuls les quatre ans et plus pouvaient jouer au foot ! Il faudrait donc un ballon aussi pour les petits.

Adem propose de sortir les balançoires à bascule en récréation.

Pascale explique le vote et chaque proposition est votée à main levée. Même s'il n'était pas des plus utiles pour le sujet du jour, elle veut habituer les enfants à cette notion de vote.

Beaucoup d'enfants ont pris la parole ; au départ, naturellement, les enfants ont commencé à énumérer tous les interdits. Mais qu'est-ce qu'on peut y faire aussi dans cette cour ? Les enfants ont fait des propositions très pertinentes.

Très peu d'enfants se sont énervés, la séance a été calme.

Dès le lendemain, nous avons mis en œuvre la proposition la plus facile pour nous : ressortir les grandes roues. La joie des enfants a été intense : nous les avons écoutés.



Naïm a aussi apporté son jeu de quilles en mousse, pour qu'on voit ce qu'il faudrait acheter, pour nous équiper. Il y a joué avec son copain Elyas.

Il faudra absolument mettre en place tous les autres possibles : bac avec petites voitures, cerceaux, balances à bascules... à défaut des rollers et planches à roulettes, « interdits par la loi ».

Une remarque à propos des propositions des élèves : à l'aire des tablettes, télévisions et écrans en tout genre, les enfants ont finalement réclamé des jeux très traditionnels, intemporels : courir après un pneu de vélo, faire tourner des cerceaux, jouer aux quilles...

Nous souhaitons renouveler ces conseils d'enfants de l'école à raison d'un ou deux par période.

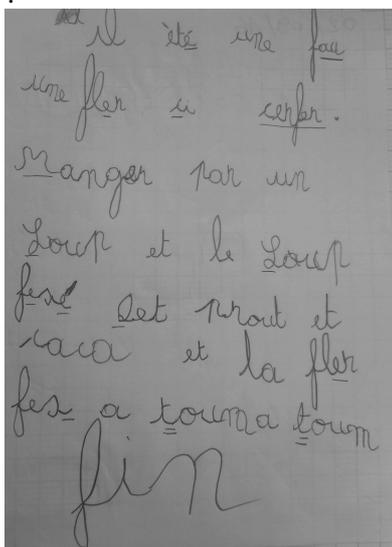
Ils viendraient en réponse à des questionnements, des réclamations ou des débats provenant des conseils de classes, que nous espérons réussir à faire vivre cette année, malgré le temps d'école, qui se réduit inexorablement.

***Sabine Firringeri, Charline Ouattara
Classes multi-âges – École A Frank –
Mons en Baroeul.***

Que faire de ce texte libre ?

Martine CASTIER

Premier texte de l'année, au CP. Margaux sait lire et écrit cela :



Elle le transcrit oralement comme cela, en dictée à l'adulte :

« Il était une fois une fleur qui se faisait manger par un loup et le loup faisait des prouts et caca et la fleur faisait : « Atchoum ! Atchoum ! » »

Je suis dubitative, Margaux a envie d'amuser la galerie, comment bien engager ce travail sur le texte libre à partir de cela ?

Je réfléchis, l'âge du pipi caca, moi, ça ne m'anuse pas, mais eux, si !

Comme dans la consigne d'écriture, je fais allusion aux livres, je dis à Margaux que je vais chercher s'il y a des livres qui contiennent ces deux mots, comme son texte.

Viens le jour de la présentation à la classe, qui est aussi le moment où le groupe aide l'auteur à réécrire son texte pour qu'il soit publié.

Margaux lit ce qu'elle a écrit (avec un grand sourire). Premières réactions des enfants :

Léhana : Moi j'aime bien pipi, caca, prout.

Margaux : Y'a pas pipi !

Zélie : Tu as dit un veau qui mange la fleur ?

Margaux : Non, un loup !

Yohan : C'est une rose comme fleur ?

Margaux : Non, elle est de toutes les couleurs.

Gaspard : On peut dire multicolore.

Noa : Du coup, le loup, il devenait multicolore.

Lucile : Il pourrait faire des prouts multicolores.

Margaux (qui « jubile ») : J'aime bien toutes ces idées !

Lola : Il a le ventre multicolore.

Zélie : La langue aussi.

Agathe : Et le caca, il est multicolore ?

Léhana : Oui, tout est multicolore.

Yohan : Tout ce qu'il touche, ça devient multicolore.

Margaux : La fleur, elle pourrait être heureuse, c'est la punition du loup de devenir multicolore et tout ce qu'il touche devient multicolore.

Martine : Mais pourquoi la fleur faisait Atchoum ?

Margaux : Comme le loup faisait des prouts, la fleur a une maladie.

Zélie : C'est quand on est allergique, elle est peut-être allergique au loup.

Margaux : Je me demande si le loup est content ou pas content d'avoir ces pouvoirs.

Martine : C'est un petit loup ? S'il devient multicolore peut-être que sa maman ne le reconnaît pas. Je propose alors de faire deux histoires, en utilisant toutes les idées données.

Histoire 1 :

Il était une fois un loup qui mangeait une fleur.

Dans le ventre du loup, la fleur fait : « Atchoum ! Atchoum ! », et le loup vomit la fleur. Elle était allergique au loup et cela l'a sauvée.

Histoire 2 : Il était une fois un petit loup qui mangeait une fleur multicolore. Il devient multicolore. Il se met à faire des prouts multicolores et du caca multicolore. Sa maman arrive et ne le reconnaît pas. Petit loup a été puni par la fleur magique !

Ma crainte était de voir des pipi caca prouts dans tous les textes suivants, ce n'est pas arrivé.

J'ai trouvé le livre à leur lire : *Prout*, ma lecture offerte de ce livre a été un bon moment de plaisir pour les enfants !

Martine Dolorès Castier-Cancela
Classe de GS/CP École Dolto Kergomard
HELFAUT Pas-de-Calais Septembre 2016

Du lait pour tout le monde !

Compte-rendu d'une activité mathématique

Damien Bocquet – « Maître + »

Lors d'une journée d'absence de la titulaire, j'interviens avec une enseignante remplaçante en Grande Section en improvisant une activité mathématique issue de la vie de la classe.

Les élèves de la classe de GS gèrent la préparation et la distribution de leurs briquettes de lait. Après être allée chercher 18 briquettes, Fleur me fait remarquer qu'il y a trois packs complets. Voici donc l'atelier mathématique qui en résulte où se sont inscrits les élèves responsables du lait et deux autres enfants.

Tout d'abord, les élèves remarquent que les briquettes sont conditionnées par lots. Fleur suppose qu'il y a trois briquettes par lot (elle ne regarde qu'une longueur visible du pavé), Hamza propose deux (il ne regarde que la largeur) et Soukaïna six.

La question se pose: *comment peut-on savoir?*

Les élèves se concertent et après plusieurs comptages et argumentations, se mettent d'accord sur six. Le débat continue et un enfant affirme qu'il y a douze briquettes dans deux paquets et donc, six dans un seul. J'en profite pour rappeler le vocabulaire "double" et "moitié". De ce fait, un autre élève affirme qu'il y a 3 briquettes d'un côté et 3 de l'autre (le double) et donc bien 6 briquettes dans le pack.

Afin de valider leur hypothèse, j'interviens pour montrer l'étiquette où il est noté 6x20cL. Après avoir déterminé le sens de lecture (car ceux qui n'étaient pas face à l'étiquette annonçaient 9), nous validons notre résultat de recherche. Mais le problème du 20cL se pose: "Pour voir quel nombre c'est, il faut utiliser la bande numérique!" ... Je laisse faire et

quelques secondes plus tard, le verdict tombe: il s'agit de 20 !

N'étant là que pour un seul atelier, je ne retiens pas volontairement la piste de travail sur les contenances, elle sera travaillée en groupe classe, sans moi, si l'enseignante titulaire le souhaite. J'explique simplement que prendre 20cL de lait correspondant à un grand verre.

Nous sommes donc devant les trois packs pour les 18 élèves... Je demande au groupe de représenter les trois packs de six briquettes.

Instinctivement, les élèves se servent des cartons comme gabarits. Mais sur une feuille A4, l'espace vient vite à manquer. Ils se détachent donc de cette idée très rapidement et nous obtenons deux possibilités: celle des garçons et celle des filles... Nous nous mettons d'accord afin de garder les représentations des filles qui sont plus petites.

Une fois ce travail terminé, voilà ma demande de complexification. Je propose de trouver et de représenter le nombre de briquettes pour une semaine de classe de cinq jours. (Nous avons recompté les jours de classe d'une semaine "classique".)

Pour cela, nous mettons en pile les 18 briquettes pour la journée que nous schématisons ensemble.



C'est à ce moment qu'Ylan intervient: "Il faut noter brique de lait". Maïssa propose autre chose: "Non, 18 briques de lait."

Les élèves décident tous d'écrire sur le schéma...

J'observe...

Ils demandent un modèle pour "briques". Je leur donne (question de timing, le créneau touche à sa fin, je n'ai pas le temps de proposer une recherche aux élèves).

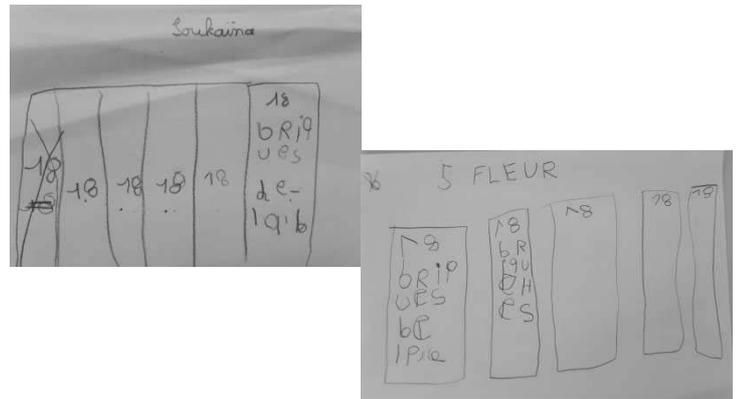
Durant cette phase, j'ai perdu Hamza (qui joue avec les briquettes) et Ylan (qui n'arrive pas à annoter, bien que cette idée soit la sienne, mais qui explique ce qu'il "voudrait faire".)

La différenciation s'opère naturellement à ce moment de l'activité. Hamza restera pour le moment à cette phase de schématisation (nous reprendrons ce type de travail plus tard). J'aide Ylan à annoter son schéma et je laisse les deux filles terminer leur recherche et montrer le résultat!

Les élèves exposeront leurs recherches en

regroupement... après avoir distribué le lait !

A la suite de l'atelier, le nombre total de quatre-vingt-dix briquettes a été annoncé, mais par manque de temps (je n'ai que deux créneaux hebdomadaires dans cette classe), je ne suis hélas, pas revenu dessus par la suite...



Damien Bocquet

**« Maître + », Ecole Maurice Thorez,
Wavrechain /s Demain**

Un court retour sur une thématique lors de la semaine de la presse organisée par le CLEMI



Compte-rendu des élèves de CE2/CM1 : Comment est traité le sport féminin par rapport au sport masculin dans les journaux adultes et jeunesse ?

- Dans les journaux on voit plus souvent les garçons que les filles dans des sports : il y a donc plus d'articles sur les garçons que sur les filles.
- Mélissa pense que les hommes font donc plus de sport que les femmes.
- Après recherche, nous trouvons que parmi les licenciés en sport : 37% sont des femmes et 63% des hommes. (Mais des femmes peuvent faire du sport en dehors d'un club)
- Donc même s'il y a moins de femmes licenciées, elles sont quand même

moins représentées... (Ethan a trouvé que la moitié d'une page parlait du sport féminin sur les 5 pages de la rubrique sport d'un journal local, soit seulement 10%.)

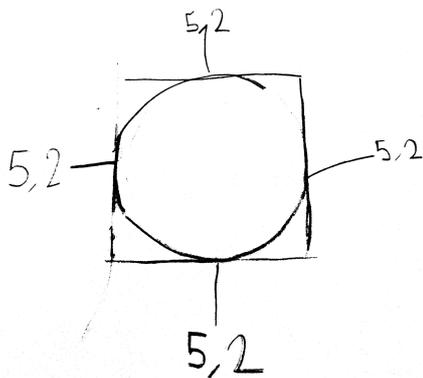
Anaëlle a remarqué que les femmes étaient représentées dans des sports « stéréotypés » féminins : la danse par exemple et que le journal parlait d'elles davantage pour les élections de Miss que pour le sport.

Dans son journal de classe, Lilou (CE1) réagit : « Elyne et moi nous avons regardé des journaux de sport. Dans le football on a vu que des garçons ! Moi je fais du football et je ne suis pas contente !

Je me lance...recherche mathématique

Aurélia André

J'avais promis à la fin du stage de juillet à Vieux-Mesnil un article sur mon lancement dans la recherche maths. Je sue rien qu'à l'idée d'écrire recherche maths. Ai-je vraiment mis les enfants en situation de recherche ? Dois-je poursuivre ? Ma trace écrite est-elle bien ? D'ailleurs, pourquoi est-ce la mienne ? Ne doit-elle pas être la leur ? Pourquoi n'ai-je pas fait de dépliant comme j'ai déjà vu dans certaines classes du GD ? Toutes ces questions ne vont pas me « Freinet ». Je me lance, j'ai dit : « JE ME LANCE ».



Jour de rentrée, jeudi 1^{er} septembre, classe de CE1/CE2, je distribue une feuille blanche et je leur demande de créer quelque chose de mathématiques. Le lendemain, j'en choisis une, celle de Rayane (CE2).

Les enfants expliquent ce qu'ils voient : des nombres, un carré, un rond. J'en profite pour introduire ou ré-introduire le mot cercle. Des enfants saisissent que les nombres sont les mesures des côtés du carré.

Rayane nous explique son intention : il a voulu mesurer le tour du cercle et explique sa technique. Le périmètre du cercle serait donc de 20,8cm mais la question est posée : comment vérifier ?

Keelan (CE2) propose le lendemain d'utiliser une ficelle.

Alors par deux, les enfants tracent des cercles, disposent la ficelle sur le cercle avec de la pâte à fixe puis mesurent cette ficelle. Et voilà, on trouve des périmètres mais c'est à peu près car nous n'avons pas tous les mêmes résultats pour un cercle

de même rayon. Pendant 3 séances, la classe trace et mesure.

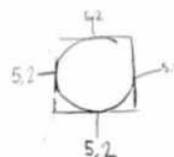
Sur les conseils de Jean-Marc Guerrien avec qui j'ai eu un échange mail, on remplit ensemble un tableau qui reprend nos résultats. La classe remarque que plus le rayon est « grand », plus le périmètre est « grand ». Violette (CE2) remarque que le périmètre, c'est « à peu près trois fois le diamètre ». Alors j'introduis le nombre π et la formule de calcul d'un périmètre. Enfin, les enfants appliquent avec leur calculatrice la formule pour différents rayons.

Une fiche sur le vocabulaire a été distribuée pour aide-mémoire avec les mots : cercle, centre, rayon, diamètre et une trace écrite sur cette recherche.

Jean-Marc m'avait proposé une autre piste de recherche : comment tracer avec exactitude un cercle inscrit dans carré ?

Recherche maths n°1 Le périmètre d'un cercle

Rayane nous a présenté sa création, il a essayé de calculer le périmètre d'un cercle. Pour se faire, il a tracé le cercle inscrit dans un carré et a mesuré les côtés du carré mais comment vérifier ?



Keelan a proposé d'utiliser une ficelle et une règle graduée.

Nos remarques sur la recherche n°1

Le périmètre d'une figure est la mesure du tour de cette figure. En classe, on a construit des cercles de différents rayons et mesuré le périmètre en utilisant la ficelle et la règle.

Voici nos résultats :

Rayon	Diamètre	Périmètre
4 cm	8 cm	À peu près 25 cm
5 cm	10 cm	À peu près 31 cm
6 cm	12 cm	À peu près 37 cm
7 cm	14 cm	À peu près 42 cm
3 cm	6 cm	À peu près 19 cm

La classe a remarqué que plus le rayon est grand, plus le périmètre est grand. Violette a remarqué que le périmètre c'est « à peu près » 3 fois le diamètre. Un mathématicien a trouvé une formule pour calculer le périmètre d'un cercle : $3,14 \times \text{Diamètre}$ ou $2 \times \pi \times R$ ($\pi = 3,14$)

Pour un cercle de 8 cm : $2 \times 3,14 \times 8 =$
 Pour un cercle de 9 cm : $2 \times 3,14 \times 9 =$
 Pour un cercle de 10 cm : $2 \times 3,14 \times 10 =$

Aurélia ANDRÉ

CE1/CE2 Ecole H. Boucher de Mons-en-Baroeul

LE « MOI » Un journal toutes les semaines en petite section !

Une classe de 28 TPS/PS

11 TPS- 17 PS

15 garçons / 13 filles

LA DEMARCHE

C'est mon atelier dirigé permanent pour toutes les activités de production, invention, création, recherche, «trouvailles», écriture de textes.... De quelque nature que ce soit !

Chaque enfant vient librement à ma table quand il décide d'écrire pour le journal, une histoire, de l'écriture tâtonnée, ou dessiner, me présenter une construction ou un travail de recherche...

Il me dicte ce qu'il souhaite faire paraître, puis dessine, représente ou non sa parole selon son désir, en lien ou non avec ce qu'il m'a raconté...

La seule contrainte :

- je dessine
- j'écris
- je raconte
- je représente une construction

MAIS PAS DE COLORIAGE ! J'utilise des feutres rouges, bleus foncés ou noirs pour pouvoir photocopier.

Cet atelier est spontané et libre... Mais je solliciterai par la suite, ceux qui ne sont pas venus. J'essaie qu'il y ait au moins, une production de chaque enfant de la classe.

L'organisation matérielle permet d'être relativement autonome selon ses capacités :

Des feuilles sont à disposition, ainsi que tout le matériel : feutres, colle, ciseaux, étiquettes-prénoms, dateur...
Ou des lettres d'imprimerie « Asco »!

Quand les textes sont écrits ou productions réalisées, je photocopie à 71% les paroles et 50% les dessins.

Ne figure dans le journal que ce qui a été présenté !

LES PRESENTATIONS

La présentation est une phase fondamentale pour instaurer l'estime de soi, l'écoute, le respect de soi, de l'autre et de son travail, susciter la coopération et la confiance en soi-même et en l'autre quant à sa « capacité à me recevoir » sans se moquer...

Elle est la «sécrétion» de son propre épanouissement par la construction, en soi, de la conscience du travail, fini complètement, investi et accompli !

La présentation est, pour l'enfant, l'élaboration de l' INTENTION, du développement de l'analyse de «ce que je fais», «pourquoi je le fais», «comment je le fais», «ce que j'apprends à travers ce choix »..... L'émergence des concepts et du sens.

LES RUBRIQUES

- paroles
 - j'écris
 - je dessine
 - dessins graphiques
 - je présente ma peinture
 - l'entretien
 - j'expérimente
- ma bonne idée : trouvailles

L'organisation pratique

Quand la présentation est terminée, je colle l'étiquette «MOI !» écrite par les enfants et agrandie, sur la première page A3, j'écris le numéro du journal, et le numéro de la page, je découpe les photocopies, je les colle, je cerne en noir chaque production pour la mettre en valeur. Le MOI se compose de huit pages A3, que je porte à dupliquer et ressort en un journal A4, agrafé, « comme en vrai ! »

La fréquence est de un numéro tous les huit à dix jours, en moyenne. Je réalise le montage devant les enfants au même titre que j'écris dans l'Album de Vie au fur et à mesure que la parole s'écoule...

Après le remplissage des huit pages A3 au fur et à mesure de la matière qui s'amoncelle, je relis l'original A3 aux enfants, pour que chaque élément interagisse, se mette en LIEN avec l'ensemble et que puissent surgir le SENS et l'intelligence, telle une vue d'ensemble qui prendrait en compte toutes les facettes d'une même chose, phénomène de construction naturelle :

- je chemine seul
- je tâtonne
- je crée, j'invente, je cherche...
- je partage....

Et ensemble, j'apprends ! Je grandis... C'est-à-dire que je conscientise le chemin parcouru, de ce que je ne savais pas faire jusqu'à aujourd'hui, où j'agis de plus en plus et de mieux en mieux, seul ou avec de l'aide.... J'accumule des savoirs vers une connaissance que je peux expliquer avec des gestes ou des mots.... Et progressivement, commencer à maîtriser mon environnement.

OBJECTIFS : Le « MOI » est le point fort, le centre, le noyau de la vie, un fabuleux inducteur de mise au travail, le moteur de toute la vie de la classe !

- la valorisation du travail/œuvre
- l'émancipation de chacun
- la dynamique et la cohésion du groupe
- la conscience «d'être quelqu'un, maillon important, pris en compte et reconnu par tous»
- une émulation et un enthousiasme fantastiques
- la joie de venir s'exprimer parce que ma parole sera reconnue comme essentielle, tel un message porteur d'intérêt pour tous, de sens, de vie et de beauté...
- construction de l'intention et de la cohérence
- un outil précieux d'observation de la progressivité des élèves
- une reconnaissance du travail.

Selon la parole de Naïla : « C'est un beau travail de grand ! Hein ? »

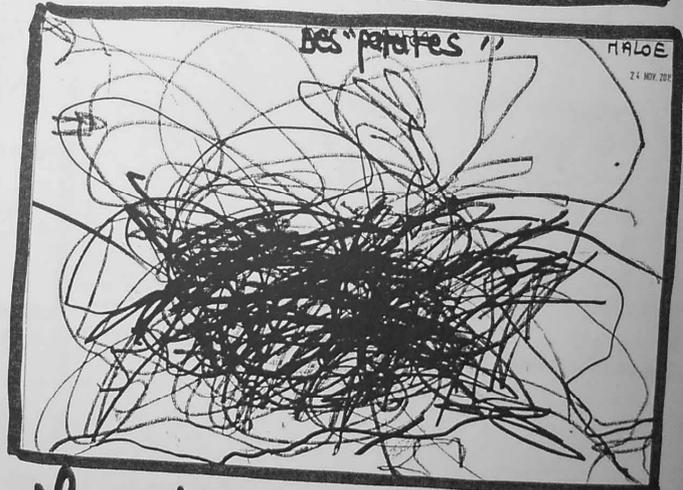
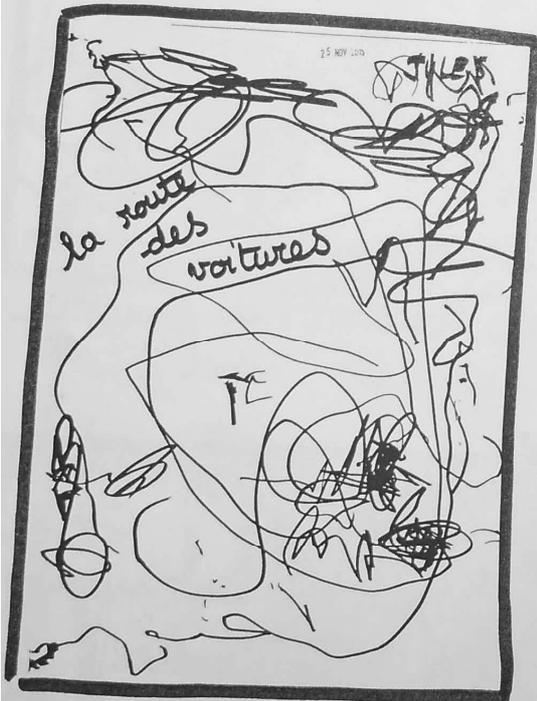
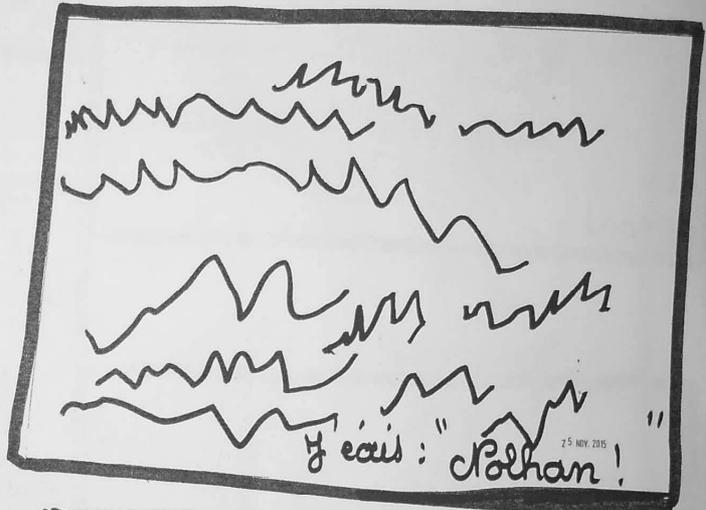
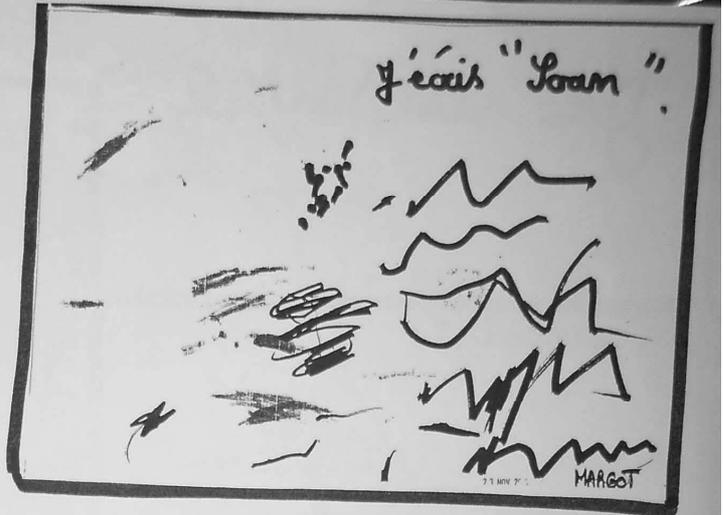
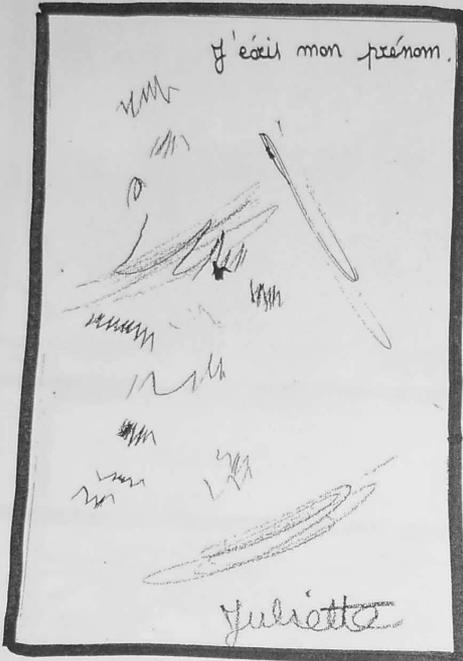
L'original A3 est affiché dans le couloir. Les textes sont affichés au mur et les paroles poétiques des enfants ont été apprises, récitées et offertes à la maison de retraite des Charmilles, dans le cadre du «Printemps des poètes »

Quand le « MOI » est édité, je le donne aux enfants un quart d'heure avant la sortie et ils le découvrent et le lisent «comme les grands», retrouvent les paroles, écrits, reconnaissent les dessins, lisent les prénoms des copains, commentent...

Dans une effervescence bouillonnante mais calme et tranquille : la jubilation d'être !

Ecole Victor Hugo, Dunkerque, classe de TPS/PS, Nathalie Ramas - ICNEM

J'écris :



8 Les tout-petits et
petits de l'école
Victor Hugo
de Dunkerque

Conférence d'enfants / Forum des parents

Avez-vous des conseils à me donner ?

Damien Bocquet – « Maître + »

Durant cette année, je vais mettre en place un projet avec les différentes classes de l'école. De ce fait, j'aimerais vos conseils pour que celui-ci se passe au mieux. Si vous le souhaitez, j'attends vos retours sur ce projet dans un prochain Ch'ti qui ! En échange, je publierai un compte rendu par la suite ! Merci d'avance ;-)

Constat :

Durant ma première année au poste d'enseignant surnuméraire, j'ai mené quelques actions ponctuelles, de manière interclasse ou non, en lien avec les parents. Toutefois, lors de réflexions à la suite des bilans de ces différentes actions, il me semble que ces derniers sont trop souvent cantonnés à un rôle d'exécutant voire même de spectateur.

Considérant que l'axe « parentalité » est indispensable pour permettre un apprentissage en lien avec la « vraie » vie, surtout en REP+, je désire changer cette situation en proposant aux parents et enfants d'être dans des interactions et des échanges réciproques afin de ne se priver d'aucun talent. Ainsi, ce projet viendra s'ajouter à tout ce qui est déjà mis en place au sein de l'école, notamment à l'utilisation quasi-quotidienne du blog de l'école, ou à la mallette des parents pour la classe de CP.

Temps d'enseignement consacrés :

APC, Accompagnement éducatif, Temps scolaire (et hors temps scolaire ?)

Elèves concernés :

Cycle 2, cycle 3

- Un accompagnement éducatif hebdomadaire y sera consacré pour les CE2 / CM1 / CM2.

- o Les élèves seront à la fois acteur de leurs propres recherches mais aussi tuteur des élèves en APC.
- L'APC sera ouvert aux élèves de cycle 2 et de cycle 3 avec un changement d'effectif à chaque période.

Description de projet :

Phase 1 : Les conférences

(ou exposés pour les élèves les plus jeunes ou les plus en difficulté)

Deux niveaux d'exigences sont retenus. Ils seront bien entendu adaptés à chaque enfant.
Niveau 1 : réaliser un exposé de 3 minutes environ, abordant 2 à 4 objets dans le sujet.
Niveau 2 : réaliser une conférence de 6 minutes environ, abordant 4 à 6 objets problématisés en lien avec le sujet.

Etape 1 : Choix du sujet

Les élèves se réunissent en conseil afin de définir à tour de rôle un sujet, idéalement issu d'une situation de vie personnelle, qui pourrait donner lieu à une conférence. Les enfants posent différentes questions relatives au sujet choisi et le maître intervient pour encourager et guider les questionnements. Il dispose toutefois d'un « droit de véto » s'il estime le sujet non porteur d'apprentissages.

Etape 2 : Recherches

A partir des situations initiales ou des situations vécues, les élèves, individuellement, proposent un premier jet qui constituera un brouillon. Ce brouillon sera lu par l'enseignant qui aiguillera l'enfant dans ses recherches documentaires. Les recherches s'articulent sur 2 à 6 points maximum, correspondant à une feuille A5 chacune collée sur l'affiche. Le but de la

conférence est d'entrer dans l'analyse et non de rester dans le descriptif comme il pourrait être fait dans un exposé.

Etape 3 : Avis du conseil

A chaque séance, les enfants réunis en conseil, font le point sur l'avancement des recherches et critiquent de manière constructive les travaux proposés. Cette étape donne lieu à de nouvelles recherches, à des reformulations... et donc à un retour à l'étape 2. Une fois que le conseil, le maître et l'enfant sont d'accord pour considérer la présentation comme terminée (et non pas exhaustive), l'enfant passe à l'étape suivante.

Etape 4 : Mise au propre, illustration

Lors de la mise au propre, l'orthographe doit être irréprochable, la mise en page sur feuille A3 doit être agréable et les illustrations doivent être utiles à la présentation. Des schémas peuvent (voire doivent dans certains cas) être présents. Le texte peut être écrit à la main ou via une tablette puis imprimé.

Etape 5 : Rédaction de la feuille de note et du questionnaire.

Sur une feuille cartonnée A6, les élèves peuvent prendre en note quelques informations utiles lors de la présentation orale ainsi que le plan de son intervention.

Un questionnaire de compréhension est également rédigé par l'élève. Il peut prendre la forme souhaitée : quizz, mots-fléchés... Il sera imprimé et fourni avec les comptes-rendus imprimés afin que les élèves les lisant s'auto-évaluent.

Etape 6 : Entraînement à la présentation devant le conseil

L'élève présente sa conférence devant les membres du groupe afin de réajuster collectivement ce qui doit l'être : (gestion du temps, explications manquantes ou superflues...). Contrairement aux parents lors de la présentation publique, les élèves prennent en note la conférence et peuvent poser des questions.

Etape 7 : présentation ouverte au public

Le groupe organise une présentation ouverte aux parents. La prise de parole se fait derrière un pupitre, est sonorisée par un micro et est filmée pour les parents absents. Afin de ne pas mettre l'élève dans une situation d'échec face au public, les questions des parents ne seront pas admises.

Résultat final :

- Une présentation orale de 2 à 6 minutes, sonorisée, ouverte au public organisée par les élèves HTS.
 - o Les élèves seront filmés afin que les parents absents puissent bénéficier du travail des élèves.
- Une feuille A3 composée de textes et d'illustrations vouée à l'exposition.
 - o Une photocopie en A4 compilée avec les autres créations afin d'obtenir un recueil « mémoire », accessible à toutes les personnes présentes à la conférence puis mis à disposition dans la bibliothèque de l'école.
- Un compte-rendu écrit et photographique publié sur le blog de l'école.

Compétences relatives aux Instructions officielles :

Je sais que cette partie n'est pas passionnante, mais après quelques hésitations, j'ai décidé de l'intégrer dans l'article afin d'éviter aux collègues qui souhaitent réaliser un prochain écrit dans ce type de domaine, une longue et fastidieuse recherche.

La transdisciplinarité de ce type de travail est telle qu'il semble ici difficile d'être exhaustif dans les compétences qui seront travaillées. De plus, en fonction des sujets choisis par les élèves, différents domaines seront abordés.

Cycle 2	Cycle 3
<u>FRANÇAIS</u>	<u>FRANÇAIS</u>
<p><u>Comprendre et s'exprimer à l'oral</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte. » Dire pour être entendu et compris. » Participer à des échanges dans des situations diversifiées. » Adopter une distance critique par rapport au langage produit. <p><u>Lire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Identifier des mots de manière de plus en plus aisée. » Comprendre un texte. » Pratiquer différentes formes de lecture. » Lire à voix haute. » Contrôler sa compréhension. <p><u>Ecrire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Copier de manière experte. <ul style="list-style-type: none"> » » Écrire à la main de manière fluide et efficace » » Automatisation des gestes de l'écriture curative. « » » Écrire avec un clavier rapidement et efficacement. » Produire des écrits. <ul style="list-style-type: none"> » » Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre » » Écrits de travail pour formuler des impressions de lecture, émettre des hypothèses, articuler des idées, hiérarchiser, lister » » Écrits de travail pour reformuler, produire des conclusions provisoires, des résumés » Écrits réflexifs pour expliquer une démarche, justifier une réponse, argumenter » Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit. <p>Tout le domaine « <u>Comprendre le fonctionnement de la langue</u> » mais plus particulièrement :</p> <ul style="list-style-type: none"> » Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit. » Étendre ses connaissances lexicales, mémoriser et réutiliser des mots nouvellement appris. <p style="text-align: center;"><u>QUESTIONNER LE MONDE</u></p> <p><u>Imaginer, réaliser</u></p>	<p><u>Comprendre et s'exprimer à l'oral</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu. » Parler en prenant en compte son auditoire. » Participer à des échanges dans des situations diversifiées. » Adopter une attitude critique par rapport au langage produit. <p><u>Lire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Lire avec fluidité. » Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter. » Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome. <p><u>Ecrire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Écrire à la main de manière fluide et efficace. » Écrire avec un clavier rapidement et efficacement. » Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. » Produire des écrits variés. » Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte. » Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser. <p>Tout le domaine « <u>Comprendre le fonctionnement de la langue</u> » mais plus particulièrement :</p> <ul style="list-style-type: none"> » Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit. <p style="text-align: center;"><u>HISTOIRE/GEOGRAPHIE</u></p> <p><u>Raisonnement, justifier une démarche et les choix effectués</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Poser des questions, se poser des questions. » Formuler des hypothèses. » Vérifier. » Justifier. <p><u>S'informer dans le monde du numérique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Connaître différents systèmes d'information, les utiliser. » Trouver, sélectionner et exploiter des informations dans une ressource numérique. » Identifier la ressource numérique utilisée.

» Observer des objets simples et des situations d'activités de la vie quotidienne.

» Imaginer et réaliser des objets simples et de petits montages.

S'approprier des outils et des méthodes

» Choisir ou utiliser le matériel adapté proposé pour mener une observation, effectuer une mesure, réaliser une expérience.

» Manipuler avec soin.

Pratiquer des langages

» Communiquer en français, à l'oral et à l'écrit, en cultivant précision, syntaxe et richesse du vocabulaire.

» Lire et comprendre des textes documentaires illustrés.

» Extraire d'un texte ou d'une ressource documentaire une information qui répond à un besoin, une question.

» Restituer les résultats des observations sous forme orale ou d'écrits variés (notes, listes, dessins, voire tableaux).

Mobiliser des outils numériques

» Découvrir des outils numériques pour dessiner, communiquer, rechercher et restituer des informations simples.

Comprendre un document

» Comprendre le sens général d'un document.

» Identifier le document et savoir pourquoi il doit être identifié.

» Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.

» Savoir que le document exprime un point de vue, identifier et questionner le sens implicite d'un document.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

» Écrire pour structurer sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.

» S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.

» S'approprier et utiliser un lexique historique et géographique approprié

» Réaliser ou compléter des productions graphiques.

Coopérer et mutualiser

» Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances

» Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels.

» Apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Pratiquer des démarches scientifiques et technologiques Proposer, avec l'aide du professeur, une démarche pour résoudre un problème ou répondre à une question de nature scientifique ou technologique :

» formuler une question ou une problématique scientifique ou technologique simple

» proposer une ou des hypothèses pour répondre à une question ou un problème

» formaliser une partie de sa recherche sous une forme écrite ou orale.

S'approprier des outils et des méthodes

» Choisir ou utiliser le matériel adapté pour mener une observation, effectuer une mesure, réaliser une expérience ou une production.

» Garder une trace écrite ou numérique des recherches, des observations et des expériences réalisées.

» Effectuer des recherches bibliographiques simples et ciblées. Extraire les informations pertinentes d'un

document et les mettre en relation pour répondre à une question.

» Utiliser les outils mathématiques adaptés.

Pratiquer des langages

» Rendre compte des observations, expériences, hypothèses, conclusions en utilisant un vocabulaire précis.

» Exploiter un document constitué de divers supports (texte, schéma, graphique, tableau, algorithme simple).

» Utiliser différents modes de représentation formalisés (schéma, dessin, croquis, tableau, graphique, texte).

» Expliquer un phénomène à l'oral et à l'écrit.

Mobiliser des outils numériques

» Utiliser des outils numériques pour :

- communiquer des résultats ;

- traiter des données ;

- simuler des phénomènes ;

- représenter des objets techniques.

» Identifier des sources d'informations fiables.

Mise en pratique des « principes généraux » de l'éducation civique et morale

2. [...]Elles supposent une école à la fois exigeante et bienveillante qui favorise l'estime de soi et la confiance en soi des élèves, conditions indispensables à la formation globale de leur personnalité . Cet enseignement requiert de l'enseignant une attitude à la fois compréhensive et ferme. À l'écoute de chacun, il encourage l'autonomie, l'esprit critique et de coopération. Il veille à éviter toute discrimination et toute dévalorisation entre élèves.

3. Les connaissances et compétences à faire acquérir ne sont pas juxtaposées les unes aux autres. Elles s'intègrent dans une culture qui leur donne sens et cohérence et développe les dispositions à agir de façon morale et civique.

5. L'enseignement moral et civique privilégie la mise en activité des élèves. Il suppose une cohérence entre ses contenus et ses méthodes (discussion, argumentation, projets communs, coopération . . .). Il prend également appui sur les différentes instances qui permettent l'expression des élèves dans les écoles et les collèges.

6. L'enseignement moral et civique doit avoir un horaire spécialement dédié. Mais il ne saurait se réduire à être un contenu enseigné « à côté » des autres. Tous les enseignements à tous les degrés doivent y être articulés en sollicitant les dimensions émancipatrices et les dimensions sociales des apprentissages scolaires, tous portés par une même exigence d'humanisme. Tous les domaines disciplinaires ainsi que la vie scolaire contribuent à cet enseignement.

8. Le caractère spécifique de l'enseignement moral et civique suppose la valorisation du travail en groupe ainsi que le recours à des travaux interdisciplinaires [...].

Les autres domaines disciplinaires du programme seront abordés en fonction des présentations des enfants : mathématiques, enseignements artistiques, histoire, géographie...

Phase 2 : Le forum des talents

Durant la troisième et/ou quatrième période, les groupes d'Accompagnement éducatif auront la charge de mettre en place un forum des talents, dans lequel tous les parents de l'école pourront venir présenter un de leur talent (langue étrangère, cuisine, bricolage, sport, jeu...)

Ce forum sera ouvert à tous les élèves de l'école. Les discussions lors des conseils de maîtres et celles menées au sein du groupe d'accompagnement éducatif définiront les possibilités en terme d'accueil des parents, mais aussi répartiront les tâches au niveau des enfants (invitations, communication, accueil des parents, gestion des espaces...)

Les enseignants qui le souhaitent pourront, en co-intervention, travailler sur des comptes-rendus avec leur classe afin d'éditer différents articles sur le blog de l'école ou dans leurs journaux de classe. Ces ressources seront un outil précieux en termes d'étude de la langue, de lecture, mais aussi d'étude du milieu.

Axe parentalité :

- Une rencontre entre les différents parents du groupe AE sera organisée en début d'année afin de mettre en place un emploi du temps pour les conférences.

o Sujets abordés :

- Présentation du projet
- Date des conférences : pendant ou après l'Accompagnement éducatif ? (16 ou 17h ?)
- Date du « forum des talents » : possibilité de venir HTS pour les élèves organisateurs ?
 - Ici se pose la problématique des parents

qui travaillent : ils ne seront peut être pas disponibles sur le temps scolaire mais un tel projet risque de perdre ses bénéfices s'il se déroule HTS avec une partie d'élèves absents...

- Disponibilité des enfants pour des tutorats ponctuels en APC ?
- Les parents qui souhaiteraient apporter une aide à des élèves en AE sont les bienvenus à condition de s'inscrire la semaine précédente.
- Les conférences sont ouvertes à tous les parents et les élèves du groupe. Les autres parents auront à disposition un compte-rendu sur le blog de l'école.
- Le « forum des talents » est ouvert à tous les membres des familles des élèves de l'école pour la tenue d'un atelier. (Toutefois, sa fréquentation sera exclusivement réservée aux élèves sur temps scolaire). Les autres parents auront à disposition un compte-rendu sur le blog de l'école.

Prolongements : Les élèves volontaires peuvent aussi présenter leurs talents aux autres enfants (et parents ?) sur un autre créneau horaire. Exemple : Le matin les élèves présentent leurs talents, après-midi les parents.

Damien Bocquet

« Maître + », Ecole Maurice Thorez, Wavrechain /s/ Demain

Notre blog d'école...

Cette année encore, nous mettons un point d'honneur à actualiser notre blog d'école. Si vous avez le temps, n'hésitez pas à aller le visiter pour nous apporter vos avis et remarques !

<http://wavrechain-thorez.etab.ac-lille.fr/>

Comment j'ai fait la connaissance de Célestin Freinet...

Cette année, cinquantenaire de la disparition de Célestin Freinet...

L'occasion en France et ailleurs de commémorer cette date lors de colloques et expositions et de rappeler toute l'actualité de notre pédagogie... Pour une Ecole Moderne... encore et toujours...

Lors de mon année de formation professionnelle en 1961-62 à l'Ecole Normale de Lille, j'entendis pour la première fois parler de Freinet, cité en compagnie de Decroly et Montessori, comme pionniers des « méthodes actives ». L'information fut faite en moins de 10 mn dans un cours de psycho-pédagogie ! Comme il avait été annoncé que Decroly et Montessori étaient décédés, j'en conclusais, en toute logique, que Freinet l'était aussi...

Photo Congrès de 1956 à Bordeaux

Lors d'un stage dans une classe d'application au mois de mai de la même année je découvrais les fichiers auto-correctifs de la C.E.L. (Coopérative de l'Enseignement Laïc) employés comme « bouche-trous » dans le style : « *Tu as fini l'exercice ? Va chercher une fiche en attendant que tes camarades aient terminé !* »

Dans cette même classe, décidément d'avant-garde, je découvrais le « texte libre » utilisé comme suit : lundi : leçon de choses sur « la pomme » ; mardi : vocabulaire « pomme, pommier, pomme de pin, pomme d'adam » et j'en passe... ; mercredi : conjugaison : je cueille une pomme, tu cueilles une pomme... ; vendredi : écrivez un « texte libre » sur... la pomme ! Samedi : poésie « la petite pomme » de Géo Norge et impression avec un matériel d'imprimerie existant au fond de la classe du meilleur « texte libre » sur « la pomme » choisi par le maître.

Emballé par ces découvertes, je m'empressais de noter l'adresse de la C.E.L. surtout pour commander ces fameux fichiers auto-correctifs qui permettaient qu'aucun élève ne reste à ne rien faire...

La rentrée suivante, nommé dans une classe de perfectionnement, j'écrivais à la C.E.L. pour lui demander un catalogue et je commandais les fichiers en découvrant qu'elle vendait aussi du matériel d'imprimerie pour la confection d'un journal scolaire à partir des textes libres des élèves...

A l'ouverture du colis au-dessus du matériel, je trouvais une lettre d'un certain Célestin Freinet me remerciant de ma commande, me souhaitant de l'utiliser à bon escient, lettre accompagnée d'une brochure intitulée « le texte libre » écrite par Freinet.

Que ne fut pas ma surprise ! Freinet, que j'avais rangé dans la catégorie des pédagogues morts depuis longtemps, était non seulement bien vivant mais il avait même écrit à l'instituteur débutant que j'étais ! De plus il m'invitait à venir le rencontrer lors du prochain congrès de l'ICEM à Niort pendant les vacances de Pâques 1963 et me donnait l'adresse du « délégué départemental » de l'ICEM dans le Nord, Jean-Marc Vandeputte, directeur d'école à Lille...

Je rencontrais donc Freinet en 1963, il m'encouragea à travailler avec le groupe départemental, avec la commission « éducation spécialisée » du Mouvement et j'eus plusieurs échanges par lettre avec lui jusqu'en 1966 et dans chacun des congrès suivants à Annecy et Brest. La suite, ce sont des années de militantisme enthousiaste dans le Mouvement.

Daniel Villebasse – ICNEM

Freinet, une pédagogie pour notre temps

Rémi JACQUET

Cinquante ans déjà ? En 2016, le monde de Célestin Freinet a, semble-t-il, complètement disparu. Peut-on aujourd'hui, est-il opportun, est-il encore important, voire indispensable de pratiquer cette pédagogie dans une société dont les modes de vie et les valeurs ont autant changé ?

En effet, s'il reste de nos jours des écoles rurales, la vie s'est largement urbanisée. Les artisans et les agriculteurs surfent sur l'internet, la moindre salle de traite est informatisée, les tracteurs sont climatisés, les machines outils suivent des programmes...

Quand j'écris une adresse sur le Smartphone, celui-ci me guide jusqu'à destination, calcule le temps, l'heure d'arrivée, le coût... Comme les automobiles sont de plus en plus autonomes, je pourrai bientôt dormir pendant le voyage, ou jouer aux cartes avec les autres passagers. Pourquoi connaître la géographie, savoir lire une carte ?

Quand je veux écrire à quelqu'un, la machine, après quelques mots, propose la suite, sinon un courrier type à personnaliser. Elle me reconnecte sans que je l'aie demandé à des amis perdus de vue... Il paraît qu'il y a encore 50 ans les écoliers apprenaient à écrire par la correspondance !

Le monde entier est maintenant accessible par les médias. Il y a 50 ans les enseignants Freinet emmenaient leurs élèves découvrir leur monde, hors les murs de l'école. Les pionniers du mouvement constituèrent le fichier scolaire coopératif, puis la bibliothèque de travail pour que tous les enfants aient accès au monde, par une encyclopédie à leur portée. Depuis peu, si je recherche sur Internet, le programme devine ce qui me plairait car il connaît mes centres d'intérêt, les livres qui me conviennent le mieux en fonction de mes lectures précédentes.

Ce confort nouveau n'est pas sans contrepartie ; il est gratuit en apparence et sensé nous faciliter la vie, mais au prix d'une emprise de plus en plus forte sur nos vies et nos pensées les plus intimes. Le net n'est pas net mais pavé de mauvaises intentions.

Justement, il est plus que temps de ne pas se laisser déshumaniser. Nous ne sommes pas des vaches qui montent en salle de traite à la bonne heure pour gagner leur ration, ni des canards à qui l'on fait croire à deux journées en 24 h. Si nous voulons avoir durablement la maîtrise de notre milieu, de notre destin, si nous nous refusons à abandonner la vie des jeunes générations à Big Brother et à quelques privilégiés qui penseront et organiseront le monde pour eux, il est grand temps d'affirmer qu'un autre choix est possible.

Nous ne le ferons pas seuls. En ces temps d'individualisme forcené, la meilleure parade contre cette emprise insidieuse, c'est de faire goûter à la coopération, à l'entraide, à une vie démocratique dans laquelle chacun se sente participer.

Freinet ne craignait pas le progrès et a, au contraire, toujours ouvert l'école aux inventions les plus nouvelles. Outre l'imprimerie il a, dès les premières années, su mettre à portée des élèves des techniques de pointe telles que le cinéma, le disque, le magnétophone, l'enseignement programmé... De même, en 2016, nous ne refusons pas le progrès et nous introduisons à l'école les technologies les plus récentes. Nous inscrivons bien nos classes dans le monde du 21^{ème} siècle. C'est dans le cadre de notre monde actuel que nous aidons chaque jeune à maîtriser les outils du présent, à s'en servir pour accroître leurs possibilités d'expression, de communication, d'exploration du monde, et à ne pas être dupe du flot d'images et d'infos qui nous submergent ni se laisser phagocyter par des technologies fallacieuses et intrusives.

La pédagogie Freinet a évolué, s'est adaptée, mais ses fondamentaux restent (vie coopérative, expression libre, méthode naturelle...) et elle a plus que jamais pour ambition d'aider chaque jeune à devenir, avec l'aide des autres, auteur de ses apprentissages, de sa vie et de son destin.

Rémi JACQUET, IAEM

La lettre du Labo

Actualité du Laboratoire
de Recherche Coopérative de l'ICEM
Octobre 2016



Nos projets de productions

- Nous mettons la dernière main à la réalisation d'un DVD qui présente « L'entretien du matin en pédagogie Freinet » et qui contient des textes théoriques et des vidéos de classes.
- En nous appuyant partiellement sur ce qui avait été commencé au labo il y a quelques années, nous reprenons la rédaction d'un « dictionnaire pratique de la pédagogie Freinet » (ce titre est provisoire). C'est un travail qui nous engage sur plusieurs années.
- Nous continuons notre recherche sur les épistémologies des sciences, de l'histoire et de la géographie avec l'idée de proposer aux praticiens Freinet un étayage pour prolonger les observations et questions des enfants après une sortie "étude du milieu" dans le quartier par exemple. Ce travail devrait aboutir à l'édition d'un ouvrage, projet qui s'étalera aussi sur plusieurs années.

Nos activités récentes

- Nous nous réunissons au cours de six weekends par an au local des CEMEA à Paris. La dernière rencontre a eu lieu les 10 et 11 septembre 2016. La prochaine aura lieu avant les journées d'étude de l'ICEM à Yssingaux en octobre 2016. Nous travaillons à partir de vidéos de classes Freinet, de documents et de témoignages de collègues, d'ouvrages théoriques qui viennent étayer nos recherches.
- Pour réaliser notre projet de « Référentiel pour une Méthode naturelle d'étude du milieu », nous sommes allés filmer dans la classe de Pierrick Descottes à l'école Freinet Léon Grimault de Rennes. Nous avons filmé une sortie avec les élèves dans le centre historique de Rennes et l'exploitation de cette sortie en classe pendant cinq matinées en nous centrant sur des recherches historiques.
- Pour faire vivre notre ouvrage « Des références pour une Méthode naturelle de mathématiques », nous sommes allés faire des recherches mathématiques pendant une semaine avec les enfants d'une école élémentaire Freinet à deux classes, à Vieux Mesnil, dans le département du Nord.
- Nous continuons notre recherche sur les séances collectives de mise au point de texte libre à partir de vidéos (dernière vidéo le 17 mai).
- Nous continuons à lire et présenter lors de nos réunions des ouvrages théoriques qui nous aident pour nos recherches.



Présentation d'une recherche mathématique
sur la rotation de figures géométriques.
Classe de CP- CE1, François Rollet, École de
Vieux Mesnil, Nord

Coup de projecteur sur la problématisation

Notre problématique

En cette période de campagne électorale, de nombreux discours mettent à mal les pédagogies nouvelles qui, bien qu'elles restent très minoritaires, « tueraient l'école ». L'enseignement de l'histoire est souvent évoqué qui renierait notre récit national, ferait perdre à nos enfants leurs repères et leur identité. On peut entendre des déclarations comme celle-ci : *« Il faut réécrire les programmes d'histoire avec l'idée de les concevoir comme un récit national... Pour retrouver la confiance dans notre patrie, il faut revoir l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire, ce afin que les maîtres ne soient plus obligés d'apprendre aux enfants à comprendre que le passé est source d'interrogations. Faire douter de notre Histoire : cette instruction est honteuse ! »*

Ou encore : *« Pourquoi les enfants chinois apprennent-ils par cœur la liste des dynasties qui ont régné sur leur pays durant trois mille ans et expriment-ils leur fierté d'appartenir à une grande civilisation, quand les jeunes Français ignorent des pans de leur Histoire ou, pire encore, apprennent à en avoir honte ? ».*

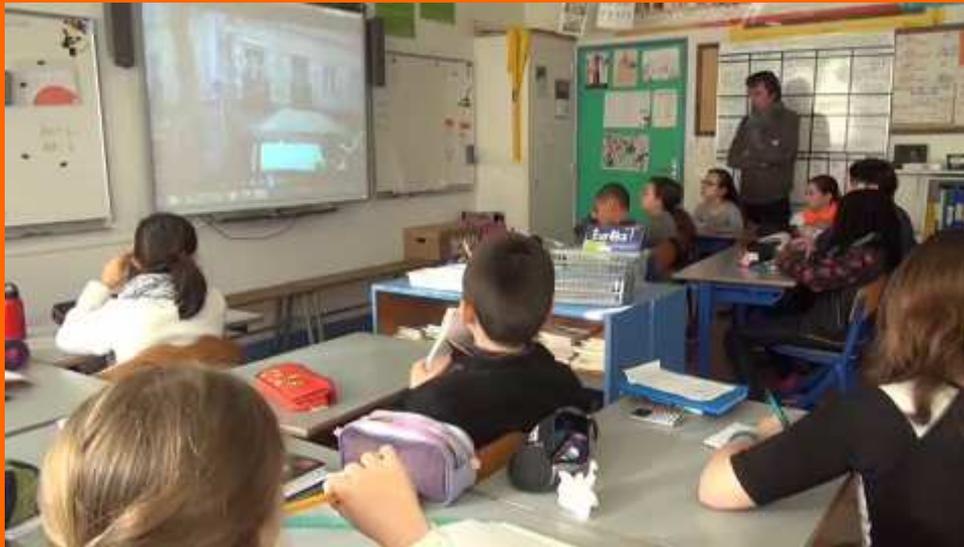
N'apprenons surtout pas à nos enfants à se questionner, à construire des problèmes : qu'ils apprennent par cœur notre « récit national » avec les dates qui le ponctuent, qu'ils en soient fiers et tout ira bien! Comment répondre ? Il ne faut pas seulement s'opposer, il faut être aussi une force de propositions. Il nous faut travailler pour que nos pratiques de classe dans cette discipline soient argumentées et robustes. Il ne s'agit pas de ne pas apprendre à nos enfants d'où nous venons. Toute communauté a besoin de savoir comment son histoire la place dans le monde où elle vit. Mais, comment faire de l'histoire autrement ? Comment pratiquer une **Méthode naturelle** d'histoire ?

Disons non à la passivité, à l'inertie, essayons de placer la **problématisation** au cœur des apprentissages. *« L'accès à la pensée problématique, comme aspect éminent de la culture, constitue un enjeu non seulement intellectuel, épistémologique, mais aussi politique, pour une pédagogie populaire offrant à tous la possibilité d'une telle compétence. C'est une compétence critique et d'émancipation. »* (LRC, *Éléments de théorisation de la pédagogie Freinet*, Éditions ICEM). De plus, les historiens nous confortent dans cette idée : *« C'est la question qui construit l'objet historique, en procédant à un découpage original dans l'univers sans limites des faits et des documents possibles. Du point de vue épistémologique, la question remplit une fonction fondamentale puisque c'est elle qui fonde, qui constitue l'objet historique. En un certain sens une histoire vaut que ce que vaut sa question. »* (Antoine Prost, *Douze leçons sur l'histoire*)

Mais évidemment, il y a une spécificité de la problématisation en pédagogie Freinet. En pédagogie Freinet, le milieu éducatif est toujours un milieu complexe. Si problématiser c'est circonscrire et préciser, la délimitation reste elle-même porteuse de complexité : elle s'élabore sur fond d'intentionnalités, de subjectivité, de désirs, de projets, d'imaginaire, d'affectivité, autant que de rationalité, d'objectivité, de nécessité, d'abstraction intellectuelle. Cette activité intellectuelle s'inscrit dans une pratique sociale coopérative qui la détermine et qu'elle détermine en retour. **C'est cette corrélation entre l'activité spécifique de problématisation et le milieu complexe au sein duquel elle a lieu qu'il nous appartient d'élucider. Du point de vue du professeur, elle engage une certaine pratique d'écoute et d'interprétation.**

Alors, nous avons essayé pendant cette semaine consacrée à l'histoire dans la classe de Pierrick Descottes (classe de cycle 3 à l'école Léon Grimault de Rennes) de commencer ce travail d'élucidation. C'est une expérimentation, ce n'est en rien un modèle à suivre. En visionnant les vidéos nous y avons nous-même apporté beaucoup de critiques.

Un exemple de questionnement possible



Le jour suivant la sortie, les enfants ont visionné la vidéo et nous arrêtons le film quand ils voulaient s'exprimer. Un petit débat s'est alors engagé à propos de deux bâtiments proches que certains croyaient être deux églises.

élève 1	Deux églises l'une à côté de l'autre, je ne pense pas que ce soit possible. Genre, ici, c'est notre école, genre, c'est comme si, où il y a notre cour et notre gymnase, il y aurait une autre école. Ce serait étonnant que ce soit deux églises...
P	D'accord
élève 1	Que ce soient deux édifices religieux, là, je suis d'accord.
p	Quelle question on pourrait se poser par rapport à ces deux édifices religieux l'un à côté de l'autre ?
élève 2	C'est certainement un couvent comme on a dit parce que c'est plus pratique. Tu fais ta messe et si tu as rendez-vous au couvent, là, tu peux être là deux minutes après...
P	Oui, toi tu vois le côté pratique...
élève 3	Et quand on était à l'église, on a vu beaucoup de maisons à pans de bois autour... C'était pratique aussi ...
Les enfants ont remarqué aussi une des plaques donnant les noms des rues : rue de l'hôpital du XVe siècle	
élève 4	Je pense qu'au Moyen-âge, c'était que des religieuses qui s'occupaient des hôpitaux, on le voit dans des films...

A ce moment, nous n'avons pensé qu'à la datation des édifices, à leur style (roman, gothique) parce que nous sommes formatés, nous avons des réflexes scolaires. La datation, à ce moment-là n'était peut-être pas la question principale. Nous nous en sommes aperçus pendant le visionnage au labo. Les enfants d'ailleurs savaient facilement se repérer sur la frise historique accrochée dans la classe. L'historien s'intéresse plutôt aux processus, aux continuités et discontinuités. Certains historiens considèrent que la prise du pouvoir par l'église s'est réalisée au XIIe siècle avec le pape Grégoire VII et considèrent ce moment comme un véritable temps de rupture, un moment où l'église entend dominer tous les aspects de la société.

Il nous a semblé qu'à cet instant, les enfants évoquaient plutôt une organisation sociale essentielle au Moyen-âge : la paroisse. On ne peut éviter de parler de la prégnance de la religion et du pouvoir qu'elle a exercé jusqu'à la révolution et même après. Et oui, tout cela était bien « pratique » pour exercer le pouvoir. « *La paroisse jusqu'à la Révolution était l'entité de base du royaume. Non seulement son origine et sa nature religieuse n'empêchaient pas les élites et les administrations de la considérer comme la circonscription de base, mais le curé était estimé comme le personnage et l'interlocuteur essentiel, le clergé et de rares notables étant parfois les seuls à posséder quelque instruction. S'appuyant sur le respect des ouailles pour leur curé, celui-ci se trouva chargé de fonctions civiles comme l'État-civil ou la lecture de textes législatifs ou d'ordonnances de justice au cours ou à l'issue des messes. S'appuyer sur les paroisses en confiant aux curés des missions d'intérêt général était aussi pour le pouvoir royal une façon de négliger la féodalité et de ne pas devenir les obligés des seigneurs du lieu. De ce point de vue administratif, la paroisse était l'unité fiscale. Après la révolution, la paroisse deviendra la commune* »(Wikipédia).

Cette organisation sociale de la Paroisse est encore très visible actuellement. L'image du village rassemblé autour de son clocher est toujours très présente.

Alors, quel rôle du maître à ce moment-là ? Quelle culture pour le maître ?

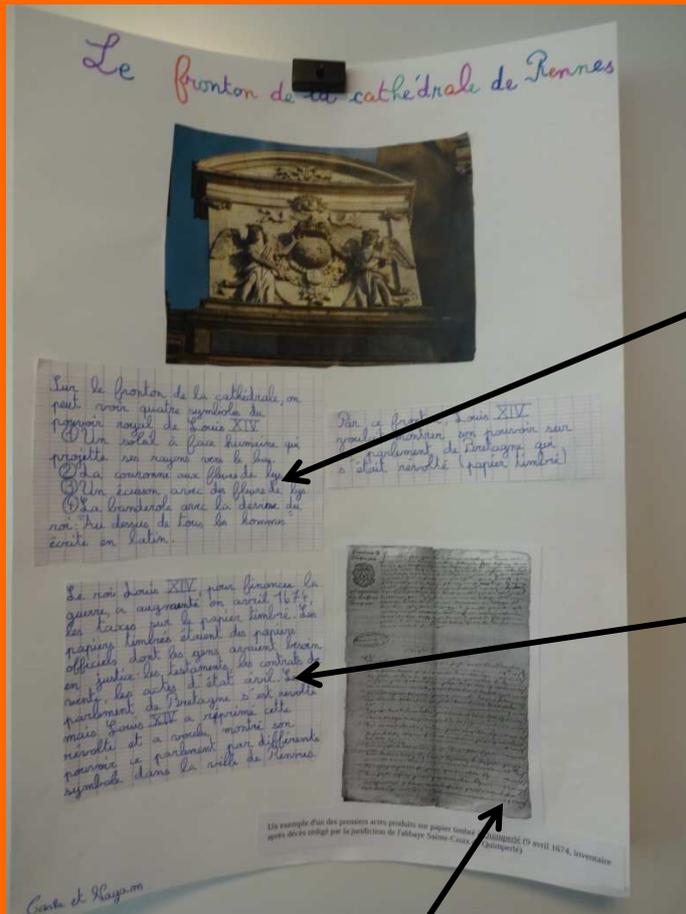
Cela aurait pu être un questionnement : Tu penses que c'était pratique cette organisation des édifices et des maisons autour de l'église ? Pourquoi faire ? Comment s'organisaient les relations sociales ? Qui avait le pouvoir ?

Peut-être...nous cherchons... Est-ce que c'est vraiment un problème ? Est-ce que c'est un problème historique ?

Si oui, comment construire ce problème avec les enfants ?

Un exemple parmi les travaux d'élèves

Les travaux ont été réalisés par groupe de deux ou trois élèves qui ont choisi leur sujet.



Un exemple de papier timbré

Sur le fronton de la cathédrale, on peut voir quatre symboles du pouvoir royal de Louis XIV :

- 1) un soleil à figure humaine qui projette ses rayons vers le bas,
- 2) une couronne aux fleurs de lys,
- 3) un écusson avec des fleurs de lys,
- 4) une banderole avec la devise du roi : « Au-dessus de tous les hommes » écrite en latin.

Le roi Louis XIV, pour financer la guerre, a augmenté en avril 1674, la taxe sur les papiers timbrés. Les papiers timbrés étaient des documents officiels dont les gens avaient besoin en justice : testaments, contrats de vente, actes d'état civil... Il a augmenté aussi les taxes sur différentes autres choses. Les bretons se sont révoltés et Louis XIV a réprimé cruellement cette révolte. Il a voulu affirmer son pouvoir sur la Bretagne par différents symboles dans la ville de Rennes (dont beaucoup ont été détruits).

Notre problème : La question des documents à proposer aux élèves. Comment trouver de vrais documents historiques qui soient à leur portée ?

Les questions que les élèves s'étaient posés :

En premier lieu :

Qu'y a-t-il sur le fronton de la cathédrale ? Que représente-t-il ? (photo prise pendant la sortie)

En second lieu :

Pourquoi des traces de Louis XIV à Rennes ? (recherche documents Wikipédia et différents documents sur l'histoire de Rennes)

En troisième lieu :

Pourquoi Louis XIV faisait-il toujours la guerre ?

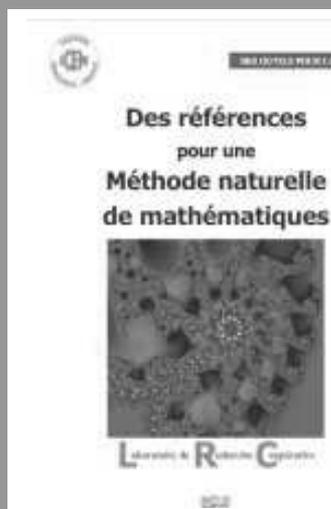
Est-ce qu'il avait le droit de faire tuer n'importe qui ? Pourquoi ?

On peut pointer ici les concepts historiques en jeu : le pouvoir, les luttes pour le garder.

« La connaissance n'est possible que parce que l'esprit se porte toujours au-delà, ailleurs, en avant. Il y a un dynamisme de l'esprit qui ne se contente pas d'enregistrer des données mais les dépasse toujours. » (Michel Fabre, Pédagogie et philosophie du problème)

« L'apprentissage de la démocratie se réalise au cœur de l'acte d'apprendre à travers la rencontre, la pose, la construction et la résolution de problèmes capables de faire comprendre aux élèves les enjeux du savoir. » (Etiennette Velas, GFEN)

Et toujours en vente :



**Dernière publication 2015
aux Éditions ICEM**

**Des références
pour une
Méthode naturelle
de mathématiques**

Une aide pour celles et ceux qui veulent se lancer en Méthode naturelle de mathématiques avec des textes théoriques et des fiches pratiques



**Dernière publication 2016
aux Éditions ICEM**

**Le texte libre :
vers l'expérience littéraire**

Trois textes qui analysent les liens entre Méthode naturelle d'écriture et littérature et qui présentent des pratiques permettant aux enfants de vivre une expérience littéraire à travers le texte libre



**Toujours en vente 2^{ème} édition
aux Editions ICEM**

**Éléments de théorisation
de la Pédagogie Freinet**

Un travail de cinq années.
C'est à partir des pratiques de classe que nous poursuivons coopérativement un effort théorique et critique d'élucidation de ces pratiques.

Stage Freinet – Dunkerque - Avril 2016

Lundi 4 avril 2016

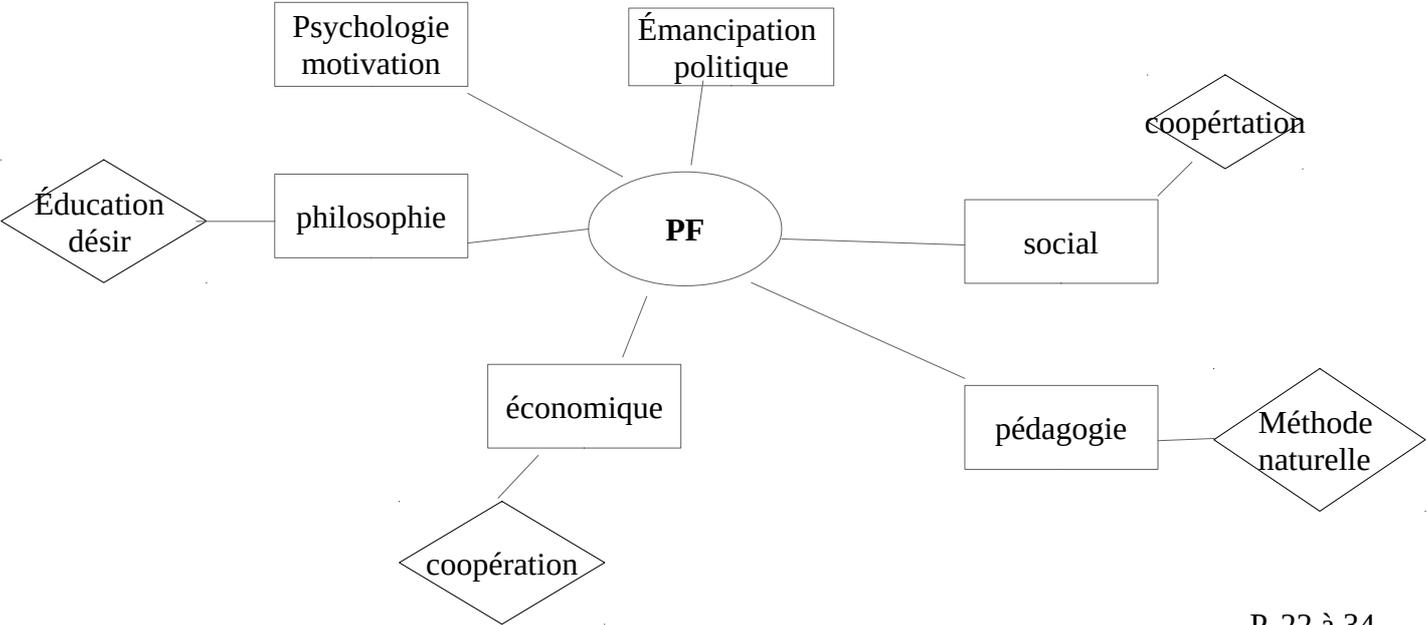
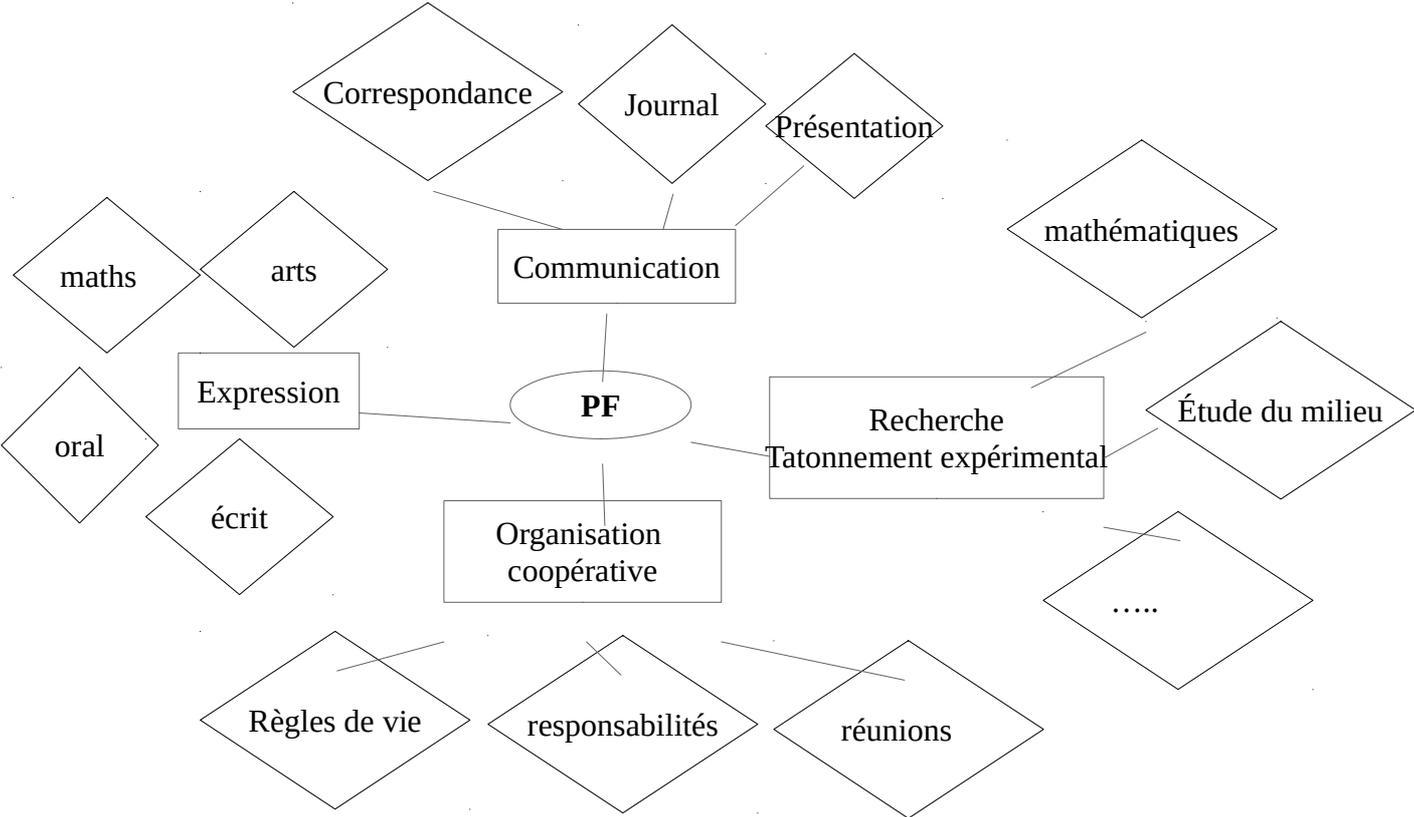
9h30 : Tour de table

Responsabilités

Rappel de l'emploi du temps

Retour sur le compte rendu du stage de février

10h30 : Rappel « Qu'est-ce que la pédagogie Freinet »? (Deux entrées sont proposées.)



Précisions : tutorat mais plus compagnonnage. La coopération englobe toutes les composantes de la pédagogie Freinet. La PF fonctionne tel un système. Il faut tout faire avancer ensemble.

La PF a vocation à lutter contre les déterminismes sociaux.

Des chercheurs ont montré que des enfants en souffrance pouvaient devenir de bons élèves.

On peut se référer aux ouvrages suivants :

- Éléments de théorisation de la pédagogie Freinet, éditions ICEM
- Une école freinet, L'Harmattan

Mais pour démarrer, on ne change rien à ses pratiques. Ça se fait petit à petit. Les règles de vie s'instaurent au fur et à mesure des incidents. On peut les clarifier ou les supprimer si elles ne servent à rien. Elles sont au service des apprentissages, de la vie de la classe.

JM propose de faire une synthèse sur la motivation mardi matin.

Jean : Tous les points du 2^e volet sont importants. Il y a des dérives si on ne privilégie qu'un seul point.

Marcel rappelle le livre de base de Freinet : L'éducation du travail.

11h : Mathématiques

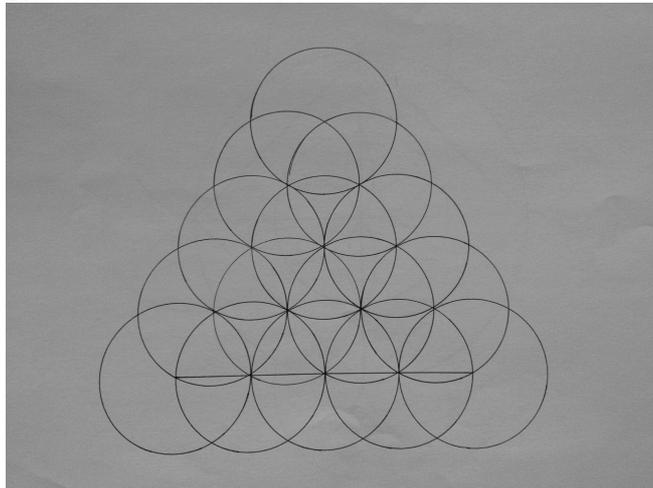
Marcel propose de travailler en petits groupes pour créer des « fiches mathématiques ».

A partir d'une création mathématique d'un élève, le groupe liste les pistes possibles de travail puis en choisit une. Il explique la notion mathématique ensuite il envisage le dialogue avec l'élève : Aller plus loin : « Et si ? ».

Ces fiches constitueront un patrimoine et enrichiront le référentiel de mathématiques. Elles pourront aussi faire l'objet d'articles pour le Chti Qui.

Ce travail nous permet aussi de nous entraîner dans l'exploitation des travaux des élèves.

Exemple : Classe de Peggy, Création d'Ylias



Propositions

Danielle : lignes centres – triangles

Jean : cercles entiers / rosaces

JM : travail classique : possibilité de passage de la géométrie à un travail numérique

Danielle : Combien de cercles au sous-sol ? - Triangle circonscrit / tangent - segment de départ -
Nombre de pétales/ nombre de cercles

Jocelyne : rotation/ triangle équilatéral

Marcel : Combien de cercles pour une rosace ? Passer du cercle à d'autres figures : carrés ? Losanges ? Triangles ?

JM : Nombres triangulaires ? Suites

1 +2

3 +3

6 +4

10 +5

15

Nombres carrés

1 - 4 - 9 - 16 - 25

+3 - +5 - +7 - +9

Rapport travail individuel/ travail collectif.

Dolo et François : Le rapport au travail individuel est très privilégié. Où est la coopération ?

JM : La perméabilité de l'élève qui se trouve devant un obstacle est importante : ce dernier acquiert l'utilisation de l'outil et la méthode lorsqu'il en a besoin pour continuer sa recherche. Jamais aussi efficace que quand on est en collectif.

Marcel : Le maître ne met pas en œuvre les mêmes conditions de travail en fonction du nombre d'élèves : 17 chez Peggy, 28 chez Dolo, 60 en Afrique => obligation de travailler en groupe , en rotation.

On n'a pas résolu le problème de la problématisation d'un ...

Danielle : Ce n'est pas tout collectif ou tout individuel. Des moments de partage et certains s'en emparent et pas d'autres.

Marcel : Tout dépend du niveau d'abstraction. On respecte le rythme des élèves.

Danielle : La gestion de l'hétérogénéité. On y arrive en français dans la découverte d'un texte. Pourquoi on n'y arrive pas en maths ?

Échange sur le dosage entre le travail individuel et du travail collectif en recherche mathématiques. C'est au maître à évaluer en fonction du nombre d'élèves, du niveau de l'élève, de son expérience, du temps à passer en individuel et en collectif. C'est un savant dosage.

Travail par groupe

Chaque groupe s'empare d'une recherche maths produite par un élève et y travaille pour rédiger une fiche mathématiques.

12h : Repas coopératif.

14h : Présentation de la classe de Guillaume en REP+ 15 enfants de CM2 dont deux primo-arrivants, un gros groupe de filles pré-adolescentes

C'est une petite école de 5 classes avec moins de 100 élèves, située au centre ville de Dunkerque.

Il n'y a pas de relation avec le collège qui se trouve à Petite-Synthe.

Sur les 15 élèves, il y a : 2 primo et bientôt un 3^e fille jamais scolarisée, un autre depuis janvier

qui vient du Maroc et qui s'est très vite acclimaté. En tout il y a 12 filles, 3 garçons (11 pré-ados).

Projet art-danse projet CLEA sur le déplacement du fait de la fermeture de l'école avec un plasticien de rue pour travailler sur les archives de l'école et un journaliste. Le projet se termine en mai : c'est court! On travaille aussi avec l'école de musique.

La mairie s'intéresse à l'école car fermeture en fin d'année. Rétrospective des années passées : appel aux anciens professeurs, photos... Les enfants ont écrit un article dans la voix du Nord pour essayer de connaître les anciens de l'école.

Projet art/danse avec les 2 collègues du cycle 3 ; les parents d'élèves sont motivés... Mais le financeur s'est désisté.

Création d'affiches faites par les élèves : sciences et géométrie réalisées par les collègues. On a mis en place des créations d'affiches (chaotique) car on est toujours dérangé par la mairie, les parents... Quand le groupe est au travail pas de souci, la coopération fonctionne bien, mais en récréation gros conflits

Cartes mentales (projet REP+) réalisées pour la création d'albums avec un auteur (Antoine Guiopet) qui a écrit Little man, en a découlé un travail coopératif pour écrire la dernière page de l'album en autogestion.

Très intéressant car les enfants sont très coopératifs, sans l'intervention du maître (n'ont pas voulu allés en récré, et il a fallu insister pour les faire sortir le midi).

Visite de l'auteur : Les enfants ont été adorables. Ils ont su s'exprimer, se passer la parole.

Article créé par les élèves, en cours de finalisation, devrait paraître dans le dernier journal.

6 albums jeunesse à étudier avec « le prix nenuphar ». Tous les soirs, les enfants partent avec un album à la maison.

Les discussions se font avec écoute sans toujours respecter les règles parce que pas besoin du fait du faible nombre.

Une journée type :

- Accueil dans la classe, **lundi** : Copie du plan de travail et dictée coopérative.
- 9h : Quoi de neuf de 10 à 15 min, pas d'inscription (5/6 enfants maximum), c'est celui qui veut parler, 2 min par enfant avec utilisation d'un sablier, 1 enfant prend en notes les thèmes (il change chaque semaine), temps d'échanges.
- Atelier de lecture à voix haute pour améliorer la rapidité : une liste de mots qu'ils peuvent lire déjà la veille en 10 min, à lire le plus rapidement possible en classe entière.
- **Mardi et mercredi** : ateliers avec un plan de travail collectif jusqu'à la récréation. Le plan de travail est écrit au tableau auquel il ajoute du travail car jamais assez, avec une liberté de gestion pour 4/5 élèves. Les autres ont un ordre de travail à respecter. Le travail terminé atterrit dans les bannettes différentes (tri de mots, copie, calcul posé, journal, texte libre (2 par semaine dont un qui sera recopié ou les deux dans le cahier d'œuvres), textes pour dictées coopératives, ateliers grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire (exos de la BAM), atelier numération-opération. Pour les opérations, c'est en autocorrection.

- 10H45 : Récréation.
- 11h : Anglais ou recherche maths jusqu'à midi.
- **Lundi et vendredi AM** : recherche histoire-géographie selon des thèmes en suivant le programme, cartes mentales sur un thème précis.
- Fin AM arts plastiques et histoire de l'art et le **vendredi** fin du travail, présentation de textes et sport.
- **Jeudi** est déchargé. (Problème d'organisation)
- **Mardi AM** libéré.

C'est une classe vivante qui a pris l'habitude de discuter facilement, sans forcément lever le doigt car peu nombreux. Mais ce ne sont pas des anges.

Questionnement : Transformation, amélioration du texte libre de départ.

Comment un enfant qui a produit un texte dans lequel il semble peu investi peut-il améliorer ce texte tout seul sans l'aide de l'adulte ? Ne pas le laisser repartir sans une aide du maître.

Comment créer un sentiment de sécurité affective dans l'écriture de textes ?

Les pairs ont parfois des paroles difficiles à entendre par l'auteur donc ils n'écrivent pas ou ne veulent pas que leur texte soit diffusé dans la classe. Place du garant qu'est le professeur ? Le respect pour accroître le sentiment de sécurité.

Problème d'enfants qui n'ont pas de passé d'écrivain à leur âge donc ils ne connaissent pas les procédés littéraires pour exprimer des choses profondes. Ne pas laisser s'installer un climat dans lequel on dévoile des choses trop personnelles en collectif, problème de provocation. La littérature est extrêmement puissante pour la symbolisation. Idem pour la discussion du matin.

Vrai problème à résoudre. Trouver d'autres moyens d'expression comme la danse.

15h : Travail par groupe

Suite de l'analyse mathématique du matin sur une production d'élève.

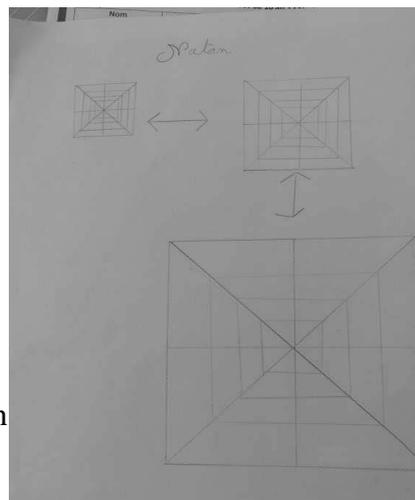
16h : Mise en commun des travaux de groupe

1. Dolo, Guillaume, Hélène : Les carrés dans les carrés, Création de Nathan

Que peut-on y voir ? Comment approfondir ?

On peut y voir une homothétie (agrandissement du premier carré en 2 puis en 4)

« On s'est essayé mais difficile ! Au départ, sur une feuille quadrillée, puis sur papier blanc. »



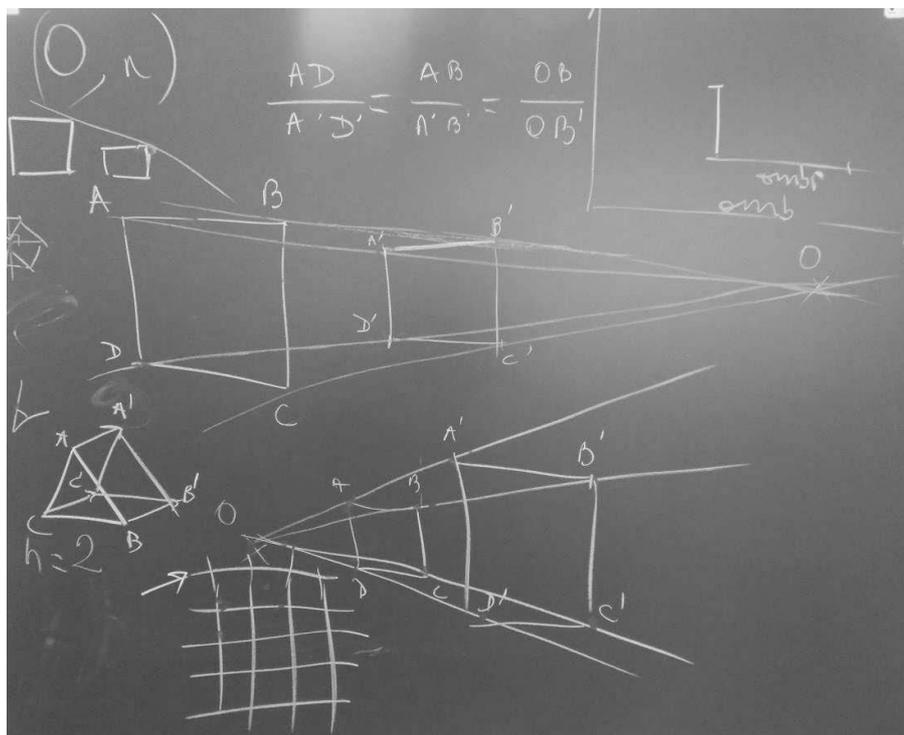
Marcel : Rappel de ce qu'est une homothétie ainsi que les autres transformations :

- la translation : les parallèles (déplacement mais pas changement de forme, la translation donne la notion de parallèle, sur un opérateur +)
 - la rotation : les angles
 - la symétrie : les perpendiculaires (La symétrie donne la notion de perpendicularité, sur un opérateur x.)
 - l'homothétie : l'alignement
- => Les propriétés du carré à travers l'homothétie : les 4 côtés égaux, les 4 angles droits.

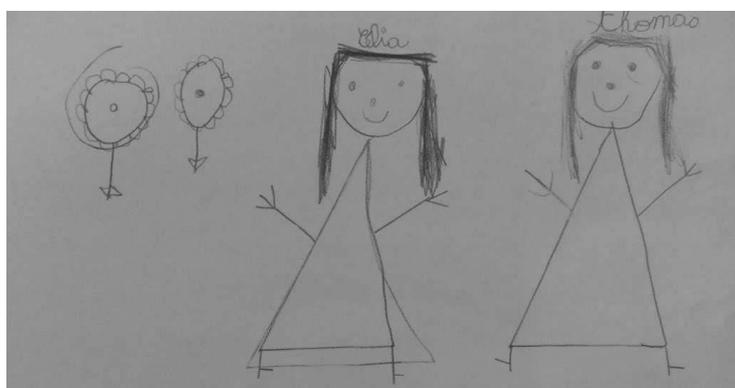
Figure carrée homothétique (centre en rapport avec un nombre) : les proportions qui vont du centre au point homothétique doivent être aussi multipliées par 2 (par exemple). Choisir le centre en premier. Tout est proportionnel dans le rapport entre 0 le centre et 2.

Le quadrillage contient les //, les angles droits, les perpendiculaires, les vecteurs.

Par l'homothétie appliquée au carré, on revoit toutes les propriétés du carré.



2. **Nadia, Agnès, Aurélia et Stéphanie** : 2 bonhommes qui se ressemblent très fort (dessin d'enfant)



3. Comment les reproduire à l'identique ? Notion de translation.

Danielle : On critique d'abord le dessin, on cherche des solutions pour reproduire à l'identique, utilisation d'outils (calques, papier quadrillé...).

Expression corporelle, reproduire ce que l'un fait en parallèle. Mais d'abord critiquer les productions pour avoir besoin d'outils, donner du sens à ce qu'on va faire par l'échec de l'essai, transparence, pochoir... les mettre en recherche d'outils. Reproduire sur géoplan, papier à points, lignes, quadrillage (en dernier). Quand on a réussi à faire deux bonhommes identiques, on peut travailler sur les couples : les invariants de la transformation et en dernier faire sur papier blanc avec les outils.

La routine :

- à la main,
- avec une machine (papier calque),
- explorations (joindre les points : découverte des propriétés : vecteurs : mêmes longueurs, mêmes orientations),
- papier blanc.

Dès la maternelle, lorsqu'on fait déplacer une figure, on fait de la translation.

4. Charline et Sabine :

Il a écrit 5 parce que c'est la 5^{ème} case. Ordre, nombre et numéro, fonction +1, juste avant, juste après.

On peut considérer que c'est une suite numérique.

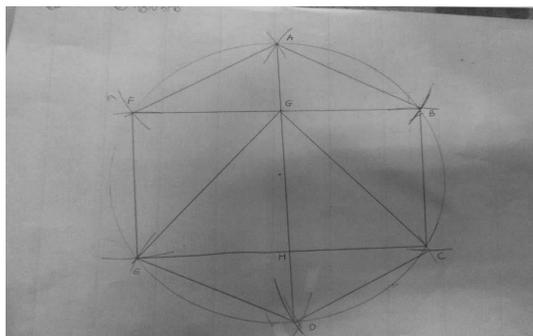
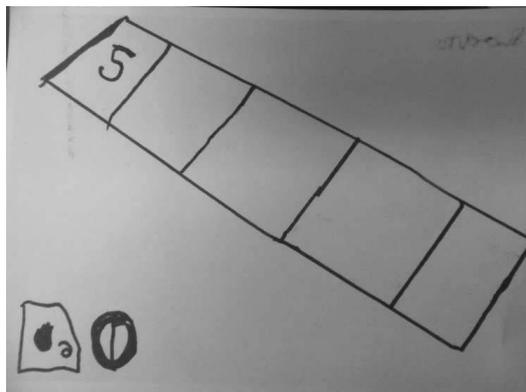
Définition du nombre et du numéro. On peut faire des opérations sur les nombres (quantité) mais pas sur les numéros.

Notion de numéro et de rang, progression dans un livret programmé : course de vitesse dans la salle de jeux, aligner des cerceaux et le cerceau n°3 est celui qui est arrivé le troisième : un rang, un numéro.

Plateau de jeux ou papier : files numériques sur lesquelles on met les nombres en suivant, même chose avec un nombre différent du 1, ou donner deux indices sur la file numérique.

Avoir une bande numérique jusqu'à 20 avec les jetons. Quand on enlève 2, on recule de 2.

Par exemple, avec les absents, sur la file numérique : trouver vite combien on est sachant qu'il y a deux absents ? Au CP avoir une bande numérique jusque 20 et autant de jetons quand on enlève deux jetons pour les absents et bien on recule de 2. Attention quand la file commence par 0.



Dernière étape, proposer quelques cases seulement (attention deux types de numéros en fonction de la place et de la distance entre deux n° : coureurs distancés différemment les uns des autres et 24h entre deux jours)

Problème : ordinal commence à 1, cardinal commence à 0.

Case grisée pour rechercher le numéro manquant.

5. Jean, Stéphanie, Hélène : Hexagone dans un cercle (Figure de Cassandra)

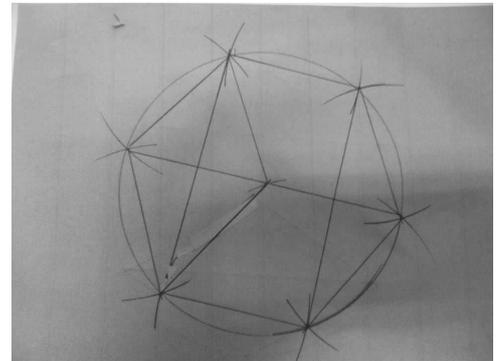
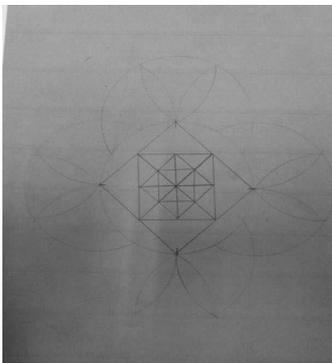
Que peut-on voir ? Figures inscrites dans un cercle ou pas ?

- Un hexagone inscrit dans un cercle
- Symétrie axiale, centrale
- Comment inscrire un carré dans un cercle ?
- Comparaison avec un autre dessin géométrique : losange => rappel des propriétés.
- Inscire d'autres figures : un cercle dans un triangle.

Piste approfondie : notion inscrit ou non dans un cercle, un triangle inscrit dans un cercle et d'autres pas

- Identifier les figures inscrites dans un cercle
- Reproduire des figures inscrites dans un cercle
- Comment transformer un triangle non inscrit dans un cercle en un triangle inscrit.
- Amener l'enfant à tracer un carré dans un cercle (diagonales du carré = des diamètres)
- En comparant les deux figures on pourrait trouver les propriétés du losange et de la forme cerf-volant.
- Inscire d'autres formes dans le cercle : triangle, hexagone, cercle, rectangle...

6. Guillaume, Peggy, Jean-Marc : Figure de Valentin (cf CR carrés emboîtés tournants) Carré inscrit dans un cercle et un carré tournant et carrés emboîtés.



Comment tracer un carré dans un cercle ?

Comment agrandir le carré ?

Comment inscrire des hexagones dans le cercle et les faire tourner ?

Pour n carrés quelle serait la mesure du côté ?

Sortir une machine pour n'importe quel carré.

Quelle sera la mesure du côté ?

Quelle sera la mesure sur le graphe ? et la fonction inverse en donnant la mesure du côté ?

Trouver le numéro du carré, emboîtement de figures, l'homothétie, la rotation $\frac{1}{4}$, les 4 transformations, nombre de triangles en fonction de l'agrandissement de la figure.

7. François, Jocelyne, Denis et Sabine

$$5+5+5+5 = 5 \times 4$$

$$\heartsuit + \heartsuit = 2$$

Travail sur des inconnus

=> Faire la machine inverse.

Trouver ce qui fonctionne pour un résultat = 30 ou 32 (en utilisant les mêmes nombres à réitérer).

$$\text{Ex : } . + . + . + . + . + . = . \times . = 30$$

$$5+5+5+5+5+5 = 5 \times 6 = 6 \times 5 = 30$$

Discussion sur la commutativité de la multiplication.

Réflexions :

Représentations dans l'espace

(rectangles, lignes brisées,...)

Calculer les résultats (résoudre), en

augmentant les quantités.

Passer à l'opération inverse (division).

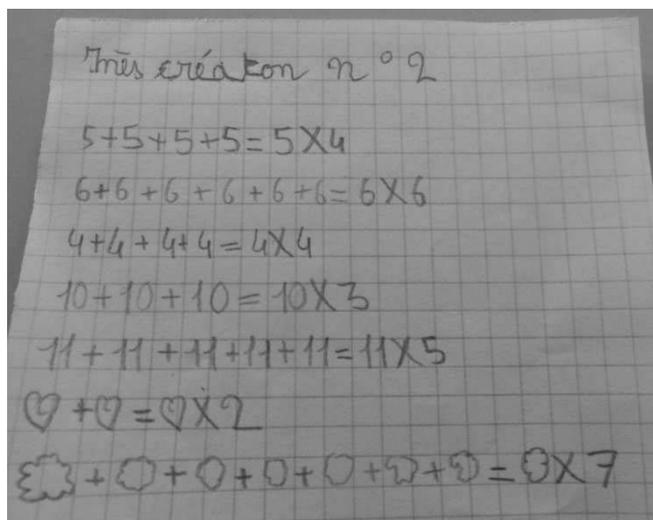
Partir du résultat et redonner son écriture sous forme de multiplications.

Les propriétés de la multiplication

(équivalence, commutativité, associativité, élément absorbant).

Message codé.

Association de formes.



Piste approfondie : Distributivité

① Tri des formes (GS)

Nous proposons **x fois** chacune des trois formes.

Les enfants devront trier chacune des formes pour en donner la quantité.

"" □ □

② Défi

$$\text{Et si } \frac{3}{2} = \overline{18} + \square$$

Nous proposons des quantités de chacune des formes.

Les enfants font les échanges pour ramener en 2 quantités d'objets.

Alors :

$$\begin{aligned} 3 \times \frac{3}{2} &= \frac{3}{2} + \frac{3}{2} + \frac{3}{2} \\ &= "" + \square + "" + \square + "" + \square \\ &= 3 \times "" + 3 \times \square \end{aligned}$$

③ Défi

$$\text{Et si } \frac{3}{2} = \overline{18} + \square$$

Alors :

$$\begin{aligned} 6 \times \frac{3}{2} + 4 \times \overline{18} + 5 \times \square &= \text{combien de } x \overline{18} \text{ et de } x \square ? \\ &= 6 \times ("" + \square) + 4 \times "" + 5 \times \square \\ &= 6 \times "" + 6 \times \square + 4 \times "" + 5 \times \square \\ &= 10 \times "" + 11 \times \square \end{aligned}$$

Remarque :

Cela fait aussi $10 \times \frac{3}{2} + 1 \times \square$

Autre défi : proposer l'inverse

Et avec d'autres résultats quelles sont les écritures additives et multiplicatives possibles, les différentes décompositions possibles.

Mardi 5 avril 2016

- Tableau des actions : Hélène collecte et centralise les actions menées.
- Le Ch'ti Qui n° 200 : Voir Sylvain Hannebique pour articles et publications
- Journée ESPE le 9 juin 2016. Sylvain a demandé de produire une plaquette format A4 recto/verso de présentation des GD 59/62, comportant les contacts pour distribuer aux étudiants. Agnès possède une plaquette réalisée pour le CESE comportant un résumé de la pédagogie Freinet et Jean-Marc une présentation en format A4 plié en 3, version numérique. Il y a aussi la plaquette de L'ICEM sur le site de l'ICEM. Jean-Marc doit envoyer ce qu'il a s'il le retrouve. Peggy propose de « remaquetter ».
- Vieux-Mesnil : stage les jeudi 7 et vendredi 8 juillet.
- Printemps de l'éducation : week-end du 23/24 avril au collège Rabelais. C'est un salon qui présente les pédagogies Freinet, Steiner, Montessori... Y participe-t-on ? Les présents n'ont pas répondu favorablement, personne ne sachant ce que c'est. Ce sont Dolores, Sylvain, Joëlle et les enseignants de Rabelais qui ont eu les infos, rien n'a été proposé pour le premier degré, le second degré propose des ateliers avec des enfants des classes Freinet du collège.
- Perspective d'Éducation Populaire : Jean-Marc avait renvoyé sur la liste un message de Philippe Bertrand concernant les Perspectives d'Éducation Populaire.
Rappel : Il nous est demandé la réflexion de notre Groupe Régional pour la réécriture des PEP. Joëlle avait envoyé un message d'explication. Dolores dit qu'une discussion a eu lieu lors du stage du chantier outils en février et qu'une contribution des participants a été envoyée. Marcel nous explique de quoi il retourne : le texte des PEP date de 1975. L'ICEM souhaite les réécrire. Sur le site, il y a un forum pour mettre sa contribution. Il faudrait lire au préalable le document. Pourquoi faut-il le réécrire ? Par ex. au CA, il n'y a que 7 postes pourvus sur 18 possibles. Le Mouvement a besoin de nouvelles forces. La force, c'est les GD, l'idée de fédéralisme renaît. Il reste une ambiguïté : lors des congrès Freinet, on réunit toujours 600 à 700 personnes et notre mouvement Freinet est le seul mouvement pédagogique qui publie autant. Dans les années 70, il y avait un congrès chaque année avec 1000 participants, maintenant, il y en a un tous les 2 ans avec 600 congressistes. Il est nécessaire qu'un texte puisse rassembler. 50 ans après la mort de Freinet, où en est-on ? Freinet avait créé un mouvement et un mouvement ça évolue, et il ne faudrait pas que ce mouvement disparaisse. Historiquement, il y a eu scission avec la PI (Decroly) et en ce moment il semble important d'identifier ce qu'est la méthode naturelle par rapport à des pratiques qui peuvent sembler proches, comme l'utilisation de PIDAPI (qui se rapproche plus de la PI). Jean dit que politiquement il serait intéressant de clarifier les choses. Peggy propose de s'appuyer sur les invariants de Freinet.

Date importante à retenir, l'AG de l'ICEM, les 7 et 8 mai 2016.

10h30 – 12h30 : Travail par groupe

Mise au propre de l'analyse des recherches : mise en page Ch'ti Qui => articles pour le prochain

numéro.

14 h : Apport de Jean-Marc sur la question de la motivation

L'étude de cette question a été initiée par les professeurs Déci et Ryan aux USA, elle est poursuivie par le laboratoire PSITEC (psychologie expérimentale) à Lille 3.

On distingue différentes formes de motivation, allant d'une motivation résultant de la seule contrainte ou d'un système de récompenses/sanctions (**motivation extrinsèque**) à une forme de motivation née de l'intérêt du sujet (**motivation intrinsèque**). Il est intéressant de noter que ces formes de motivation sont parallèles au degré d'attention accordé à chaque activité.

La motivation intrinsèque repose sur trois critères nécessaires :

- *le sentiment d'autodétermination* : il faut avoir l'impression d'avoir choisi sa tâche. On insiste ici sur le fait qu'il s'agit d'une impression : une tâche proposée de l'extérieur peut ainsi susciter une motivation intrinsèque, à partir du moment où l'élève se l'approprie.
- *le niveau de difficulté adaptée* : ni trop simple, ni trop compliqué. Notion que l'on peut associer à celle de Z.P.D.
- *une relation apaisée* avec les autres élèves.

Ces trois dimensions sont nécessaires : elles fournissent une grille d'observation utile des classes.

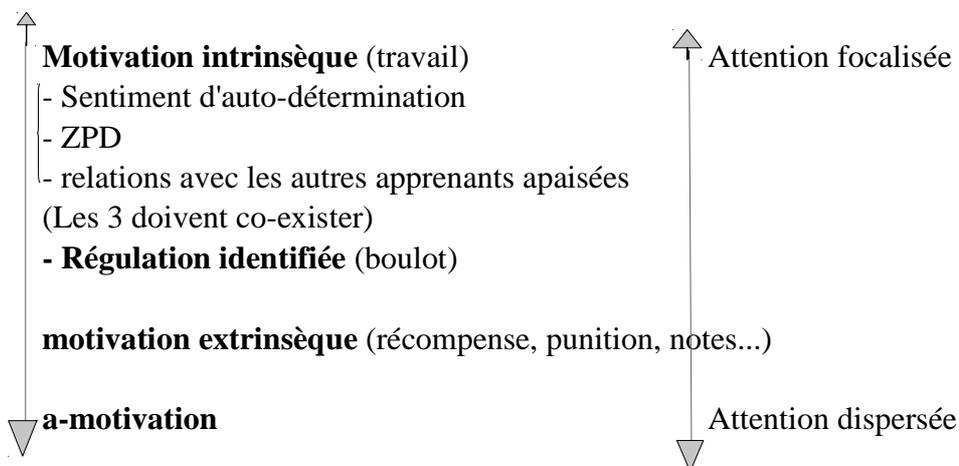
Sur l'échelle de la motivation, immédiatement en-dessous de la motivation intrinsèque, se place la « **régulation identifiée** ».

La régulation identifiée est la capacité à s'astreindre à une tâche d'entraînement, ne suscitant pas par elle-même une forte motivation, afin de mieux pouvoir effectuer par la suite le travail de recherche proprement créatif. Par suite, c'est la capacité à :

1. identifier un besoin de formation et
2. à rattacher cette tâche utilitaire au travail motivant.

Exemple fourni : une élève lancée dans une recherche mathématique sur la symétrie se rend compte que cette notion mobilise la capacité à tracer des droites perpendiculaires. Elle repasse donc par une série d'entraînements afin de mieux maîtriser cette compétence pratique.

Le cas de la régulation identifiée montre que l'échelle de la motivation n'est pas une échelle de valeurs des pratiques scolaires : des activités ne produisant chez les élèves que des formes limitées de motivation peuvent se révéler nécessaires.



Création de l'appétence : donner l'envie de ...

Créativité se trouve dans le sentiment d'auto-détermination.

C'est plus facile quand on commence tôt (en maternelle)

Il y a des enfants qui adorent faire des exercices. Sentiment d'auto-détermination ? Motivation intrinsèque ?

Les enfants veulent-ils plus réussir ou plus comprendre ? Philippe Meirieu => plus réussir.

Et la question du sens ?

15h15 : Question de la fréquence de production des textes libres

Jean rencontre le problème pratique suivant :

Il lui apparaît bénéfique de faire produire trois textes libres par semaine ; il est néanmoins impossible de faire une présentation de tous les textes produits, ce qui engendre déception et risque de démotivation chez les élèves. De plus cela est chronophage.

Il constate que la mise à l'écrit est de plus en plus facile. Car tout est prétexte à écrire. Aujourd'hui il fonctionne de la manière suivante : « Les élèves produisent tous les jours, donc je ne corrige pas tous les jours. Ils choisissent en fin de semaine celui qu'ils préfèrent pour la mise au propre. »

JM : Présentations dans ma classe : 4 places x 3 = 12 places /semaine.

En conseil, on a décidé de lire des textes à la volée avant le travail personnel en français (sans remarques, ni questions) et de ne garder que quelques textes qui méritent réflexion.

Stéphanie : Je fais la même chose 5 min avant la fin de la classe.

Danielle : partage de textes (4, 5 ou 6 textes retapés et proposés à la lecture des camarades).

Un texte est fait pour être lu (et non pas écouté).

Marcel : Voir si les enfants sont plus intéressés par la représentation ou l'intérêt de savoir son texte lu. Et rappel de ce que faisait Freinet : Les enfants avaient écrit un texte avant d'arriver en classe. Ils étaient lus et on en choisissait un. Les autres allaient à la poubelle. Le texte choisi mis au point collectivement et envoyé à l'imprimerie.

JM : J'ai essayé mais si on veut faire comme ça, on doit virer d'autres choses. Mais la progression, l'amélioration des textes est flagrante !

Guillaume : Les textes lus n'ont pas l'exigence de l'écrit (ponctuation)

Danielle : Un texte, c'est une forme.

Le travail sur le texte peut se faire en collectif.

Marcel : Il faut prendre des décisions en fonction des conditions dans lesquels on se trouve.

Quand on est 60, on se met par groupe de 3. Les gamins se débrouillent avec tout ça.

François : Lire les textes en petit groupe. Il peut y avoir des choses intéressantes. Mise au point dans un petit groupe.

Agnès : Lors de stages d'écrivain avec le PDMQDC, ils produisent par binôme. C'est intéressant car les comportements ne sont pas les mêmes.

Jean : On peut faire des présentations en petit groupe, pendant le travail individuel avec la condition que le maître n'est pas disponible. Et ça fonctionne aussi.

Lecture du texte de Freinet par Marcel.

« Il est impératif de corriger les textes des enfants, afin de leur montrer la norme et de les aider à avancer. On ne doit pas se laisser attendrir par la maladresse charmante et suggestive des premières productions écrites. »

Les élèves ne sont néanmoins pas forcément en mesure d'apporter de grandes modifications à leur premier jet : un texte écrit est pour eux achevé. Fournir des idées et des améliorations au brouillon de l'élève n'est donc pas un geste pédagogique déplacé.

Jean : Quelle est l'audace de son texte ? (pas la même chose que l'intention). Faire peur, jouer sur les rimes.

JM : Une étape avant la mise au point « Les enfants comptent trop sur le maître ». Par binôme pour corriger, améliorer => texte renvoyé avec des annotations. On voit l'amélioration. Le compagnonnage ? Une solution pour basculer la position solaire de l'enseignant.

François : étonnement devant l'enrichissement, l'amélioration de l'écrit quand ils sont par groupe.

Guillaume : Un élève peut-il présider la mise au point de texte (comme pour le conseil).

JM : C'est difficile. J'ai essayé. Ça a échoué.

Guillaume C : J'ai essayé. Cela a bien fonctionné. Ils se sont partagés le texte (1 phrase par groupe). Mais le thème du texte concernait toute la classe.

JM : Le choix du texte à améliorer fait résonance à l'ensemble du groupe.

Danielle : début de discussion entre enfants, à partir du texte d'une élève...

Marcel : Un autre problème : la longueur des textes. Écrire quelque chose de 10, 15 lignes avec une bonne qualité.

Hélène : Garder les écrits en brouillon dans la classe en accès libre ?

JM : Habituer les enfants à aller au bout de ce qu'ils font => La mise au point du texte, recopié = produit fini.

Marcel : On fait l'expérience. Pendant un an, dans une classe, on fait comme Jean, et dans une autre, on fait comme JM. On compare les premiers jets de début d'année et de fin d'année.

Jean : On prend un échantillonnage de quelques élèves.

On va le faire début juillet sur une 1/2 journée à Vieux-Mesnil.

Code d'auto correction ???

Jean : Je corrige tout ! C'est plus long de mettre en place ce code de correction que de corriger. L'enfant limite ses risques orthographiques au profit de l'expression.

François : double correction pour le maître. Mieux vaut privilégier une attitude plus bienveillante. Le travail qui suit la DC se fait accompagné.

Hélène : grille de vigilances + fichier orthographe de l'ICEM.

Agnès : grilles de secours / niveau.

Marcel : Les enfants ne se relisent pas. Les enfants n'apprennent pas la langue de la même façon. On a un rapport avec les mots qui est tout à fait personnel.

« T'exagères ! »

Le plus fort, c'est l'expression !!!

Doser en fonction du niveau de l'élève.

On est attaché aux progrès des élèves.

Ne pas négliger la puissance de la dictée coopérative : répétition des questions que l'on se pose pour bien écrire orthographiquement.

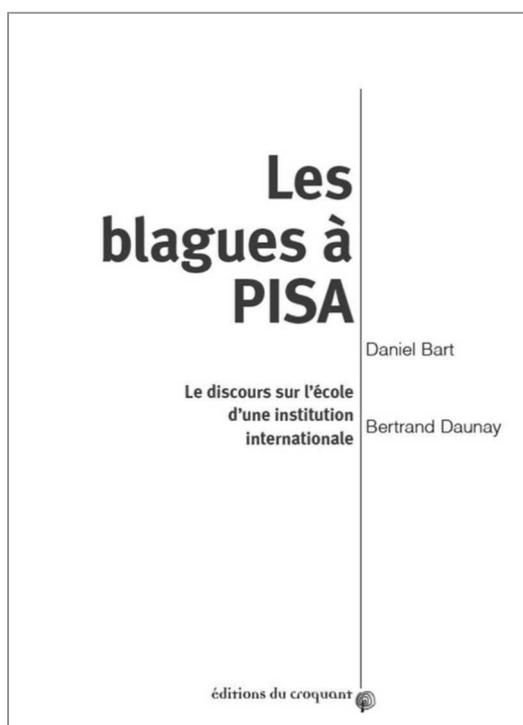
17h15 : Bilan de fin de stage

Vient de paraître aux éditions du Croquant

Les blagues à PISA

Le discours sur l'école d'une institution internationale

Un livre de Daniel Bart et Bertrand Daunay



Enseignant, formateur, chercheur, parent, cadre de l'éducation, militant, élu, journaliste, quel acteur ou observateur du monde scolaire n'a pas entendu parler du Programme international de suivi des acquis des élèves (PISA) ? Depuis son lancement en 2000 par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), il bénéficie en effet d'un important prestige mondial : en témoignent les abondantes citations qui en sont faites dans le monde médiatique, politique ou universitaire. Pourtant, un aspect de ce programme semble peu discuté : le fonctionnement insensé de son discours, qui ne peut manquer de surprendre tout lecteur attentif des textes du PISA. C'est à cette lecture étonnée qu'est consacré ce court essai, qui vise à faire découvrir les curiosités, contradictions et bizarreries émaillant le discours du PISA.

Daniel Bart et Bertrand Daunay sont enseignants-chercheurs à l'université de Lille, membres de l'équipe de recherche en didactique Théodile-CIREL.

Date de parution : 01/09/2016

Prix : 12 € (9 € au format numérique)

ISBN : 978-2-36512-095-1

Disponible en librairie, sur www.editions-croquant.org ou par courrier, accompagné d'un chèque aux éditions du Croquant, 20 route d'Héricy, 77870 Vulaines-sur-Seine (12 €, frais d'envoi compris).

Une association nationale : L'ICEM : Institut Coopératif de l'École Moderne , un site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Des publications : (sur le site : onglet **Ressources** : Abonnements (Le Nouvel Educateur, pour les enseignants, Jmagazine pour les 5/8 ans, BTJ pour les plus grands) , **Outils et publications** vous trouverez le **catalogue des éditions ICEM**, Revues en lignes, Archives...)

Les associations régionales :

AREM : Association **R**égionale de l'**É**cole **M**oderne

IAEM : Institut **A**rtésien de l'**É**cole **M**oderne

ICNEM : Institut **C**oopératif du **N**ord de l'**É**cole **M**oderne

Sur le site de l'ICEM, vous avez accès aux pages régionales : onglet : Enseignants, Groupes départementaux, GD 59, GD 62 ou Région Nord-Pas-de-Calais

Nous avons deux listes de diffusion dans le Nord Pas de Calais, ce sont des listes yahoo, vous pouvez y être invité, **il vous faudra vous inscrire**. Contactez : martinecastier@wanadoo.fr

Liste iaem : Si vous avez adhéré à l'un des deux groupes, si vous le souhaitez, vous pouvez être invité sur cette liste, vous recevrez tous les messages des adhérents des deux groupes.

Liste AREM : vous êtes intéressés, sympathisants, vous souhaitez connaître nos rendez-vous, vous pouvez y être invité.

Notre journal : Le Ch'ti Qui , vus pouvez vous y abonner en adhérant.

Tableau des rencontres de l'année :

Dates	Lieux	Contenu Année congrès, quel fil rouge pour le congrès pour l'AREM ?
jeudi 20 et vendredi 21 octobre 2016	Dunkerque École Lamartine 433 rue Anatole France	2 groupes : Démarrer (11 personnes) Mathématiques : suite du stage d'avril 2016 à Dunkerque.
lundi 19 et mardi 20 décembre 2016	Arras École Voltaire 4 rue Voltaire Résidence St.Pol	
Samedi 14 janvier 2017	Mons École Hélène Boucher 41 rue Vincent de Paul	Assemblées Générales AREM – ICNEM - IAEMPF
lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 février 2017	Bailleul Gîte à confirmer (en cours)	
jeudi 20 et vendredi 21 avril 2017	Helfaut École Dolto/Kergomard 79 rue d'Aire	
Lundi 10 et mardi 11 juillet 2017	Bermeries École primaire 1 rue Gantois	Préparation du congrès

Dates à retenir au niveau national :

JE : Journées d'**É**tudes : à Yssingaux, du 26 au 27 octobre 2016, précédé de l'Assemblée Générale le 25 octobre 2016 à 14 heures et du travail des secteurs et chantiers de l'ICEM du 21 au 25 octobre 2016.

Congrès de l'ICEM : à Grenoble du 22 au 25 août 2017



Envoyez :

à l'adresse ci-contre :

- vos **articles**, réflexions, ...
- vos **dessins** et ceux de vos élèves,
- vos attentes pour les prochains numéros

AVANT LE 3 DECEMBRE 2016

Sylvain Hannebique
 5 rue Traversière
 59800 LILLE
hannebique.sylvain@laposte.net
 ou à
Jean-Marc GUERRIEN
jmguerrien@orange.fr

IMPORTANT :

**Pour l'envoi de vos articles et l'unité de
Présentation du Bulletin**

Photos : *Préférer les photos numérisées au format JPG et surtout bien contrastées.*

Marges : 3 cm en haut
 2 cm à gauche, à droite et en bas de page

Travailler sur deux colonnes

Caractères : Utiliser une police du type Time New Roman ou Palatino.

Envoyez votre texte enregistré
sous Word (*)
(Si vous utilisez Open Office Write ou Calc votre document pourra être exploité sans problème.)

par courriel (en pièce jointe) à
hannebique.sylvain@laposte.net

ou
 sur CDRom à :
Sylvain HANNEBIQUE
 (adresse indiquée plus haut)

(*) Merci de ne pas utiliser le format PDF qui empêche de retoucher la mise en page ainsi que de travailler les photos pour une meilleure impression.

ADRESSE I.C.N.E.M.

à Mons en Baroeul :

Groupe scolaire Concorde

Ecoles A. Franck & H. Boucher
 Rue Vincent de Paul

59370 MONS EN BAROEUL

Sur place : toutes les publications ICEN, et Odilon, les bulletins reçus des autres groupes départementaux.

Consultation des archives de l'ICNEM, la documentation, les anciens numéros de « L'Edicateur », la collection des numéros du CH'TI QUI...

La documentation est accessible (sur rendez-vous) à notre nouveau siège social :

Ecole Hélène Boucher

Rue Vincent de Paul
 59370 Mons en Baroeul

**Ce numéro du « Ch'ti Qui »
 a pu être imprimé
 grâce à l'obligeance des**

CEMEA NORD – PAS DE CALAIS

11 rue Ernest Deconynck
 59800 Lille



ATTENTION :

L'abonnement au CH'TI QUI est valable pour 5 numéros à partir de son enregistrement.

Si votre étiquette-adresse est **imprimée en ROUGE :**
il s'agit du dernier numéro de votre abonnement.

J'habite dans le Pas de Calais...

Contact pour le 62 : martinecastier@wanadoo.fr

Année 2016-2017

Nom :

Prénom :

Tél : Fax :

Adresse Mel :

Adresse personnelle :

Adresse de fonction :

➤ **Je désire adhérer à l'I.A.E.M. – P.F. seulement,** j'établis un chèque de 20 €uros à l'ordre de l'I.A.E.M.-P.F.

➤ **Je désire adhérer à l'I.A.E.M. – P.F.** Institut Artésien de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet **et m'abonner au CH'TI QUI.** J'établis un chèque de 41 €uros

Pour un couple : 61 €uros (un seul CH'TI QUI) libellé à l'ordre de l'I.A.E.M.-P.F.

(Possibilité de payer en 6 fois, contacter Daniel Villebasse)

➤ **Je désire adhérer à l'I.C.E.M.**

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (Mouvement National) : Voir le site Coop'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/> et cliquer sur « Adhésion ». Toutefois, vous pouvez envoyer votre chèque au trésorier départemental qui transmettra.

➤ **Non adhérent(e),**

je désire m'abonner au CH'TI QUI.

J'établis un chèque de 25 €uros

libellé à l'ordre de l'I.A.E.M.-P.F.

Attention : adresse à l'étranger, abonnement : 30 €

J'envoie un ou deux chèques à

Joëlle MARTIN

164, Les Huttes

62215 OYE PLAGE

L'adhésion à l'IAEM-PF ou à l'ICNEM vous donne le droit d'être inscrit sur la liste électronique de l'IAEM.

Vous pouvez contacter Martine Castier – 47 rue B. Chochoy – 62500 Hallines.

Je suis déjà sur la liste IAEMPF Je demande à être inscrit Je ne souhaite pas être sur cette liste

J'habite dans le Nord...

Contact pour le 59 : jmguerrien@orange.fr

Année 2016-2017

Nom :

Prénom :

Tél : Fax :

Adresse Mel :

Adresse personnelle :

Adresse de fonction :

➤ **Je désire adhérer à l'I.C.N.E.M. seulement,** j'établis un chèque de 20 €uros à l'ordre de l'I.C.N.E.M.

➤ **Je désire adhérer à l'I.C.N.E.M.**

Institut Coopératif Nord de l'Ecole Moderne **et m'abonner au CH'TI QUI.** J'établis un chèque de 41 €uros

Pour un couple : 61 €uros (un seul CH'TI QUI) libellé à l'ordre de l'I.C.N.E.M.

(Possibilité de payer en 6 fois, contacter Daniel Villebasse)

➤ **Je désire adhérer à l'I.C.E.M.**

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (Mouvement National) : Voir le site Coop'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/> et cliquer sur « Adhésion ». Toutefois, vous pouvez envoyer votre chèque au trésorier départemental qui transmettra.

➤ **Non adhérent(e),**

je désire m'abonner au CH'TI QUI.

J'établis un chèque de 25 €uros

libellé à l'ordre de l'I.C.N.E.M.

Attention : adresse à l'étranger, abonnement : 30 €

J'envoie un ou deux chèques à

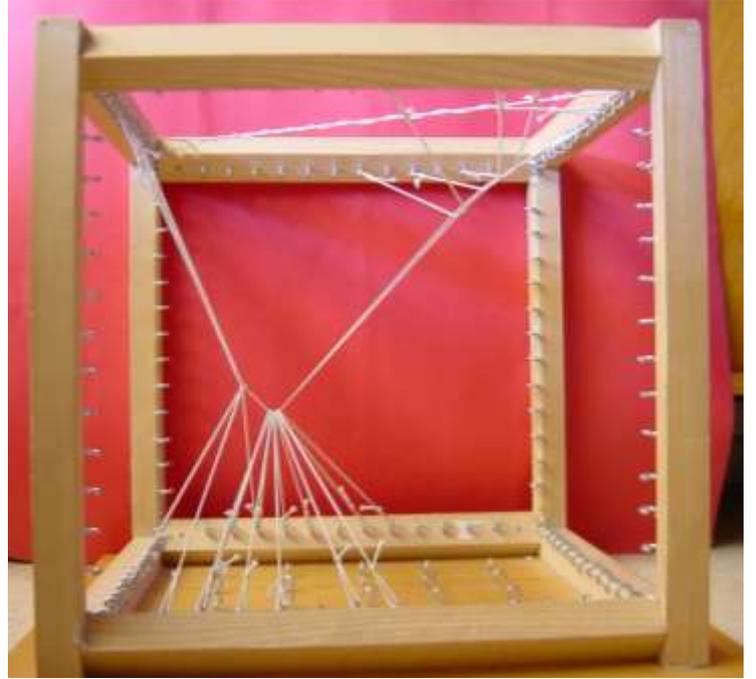
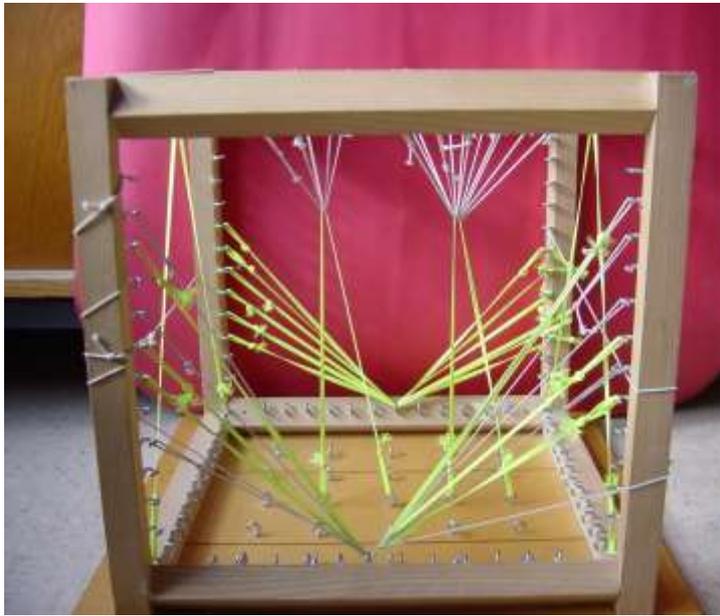
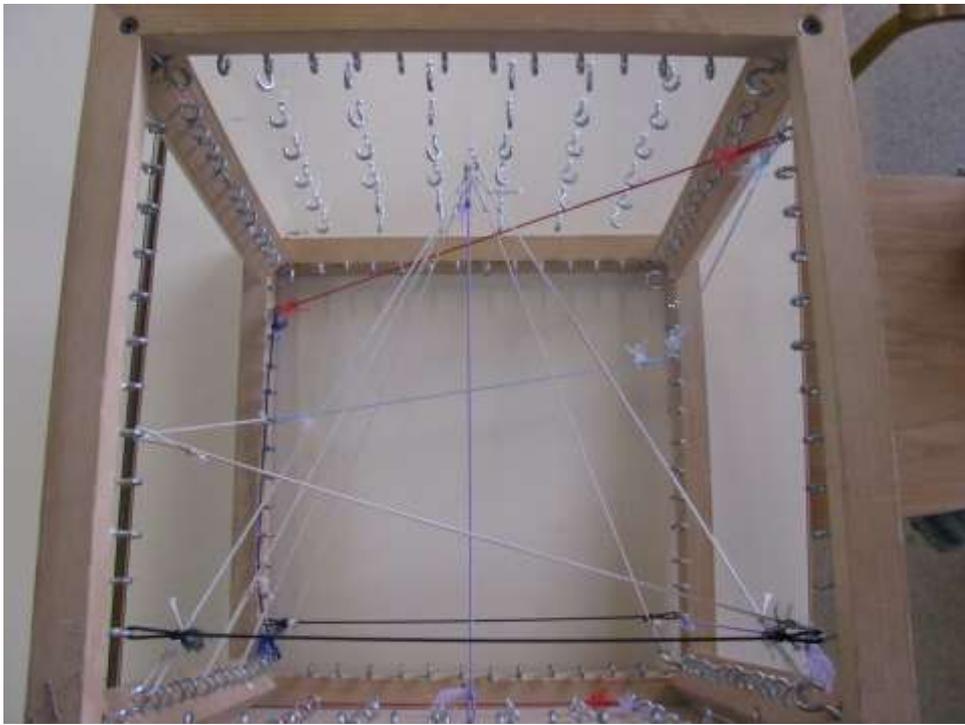
Daniel VILLEBASSE (ICNEM)

Les Verts Prés – Villa 7 – App 734

257 rue du Flocon

59200 TOURCOING

dvillebasse@gmail.com





Sommaire CHTI QUI N° 202 septembre - octobre 2016

Page 1	Couverture	S. Hannebique
Page 2	Dans nos classes ...des œuvres d'enfants ...	S. Hannebique
Page 3	En guise d'éditorial : contribution du secteur math	R. Jacquet / secteur math
Pages 4 et 5	Un conseil en maternelle	Ecole Anne Frank – C. Ouattara
Page 6	Que faire de ce texte libre ?	M. Castier
Pages 7 et 8	Du lait pour tout le monde	D. Bocquet
Page 9	Je me lance en recherche math	A. André
Pages 10 à 12	Le « MOI » un journal en TPS/PS maternelle	N. Ramas
Pages 13 à 18	Conférence d'enfants et forum de parents	D. Bocquet
Page 19	Témoignage...50 ans après la mort de Freinet	D. Villebasse
E1 à E4	La lettre du labo	D. Thorel – LRC Icem
Page 21	Parutions du LRC	D. Thorel – LRC Icem
Pages 22 à 34	Un stage AREM (à dominante mathématiques)	Groupe et Hélène M.
Page 35	A lire : « Les blagues à PISA »	Bertrand Daunay (Univ. Lille3)
Page 36	Calendrier des réunions et informations AREM	AREM
Page 37	Chti Qui infos	D. Villebasse
Page 38	Abonnements et adhésions ICNEM – IAEMPF	D. Villebasse
Page 39	Cage à fils...à mettre en classe...	S. Hannebique
Page 40	Sommaire	S. Hannebique



Je suis en petite section, j'écris...

classe N. Ramas – Dunkerque

© photoNR

CH'TI QUI N° 202 – Bulletin Pédagogique

de l'I.A.E.M.-PF de l'I.C.N.E.M. et de l'A.R.E.M. 59/62

Siège social : Ecole Hélène Boucher 41, rue Vincent de Paul 59370 Mons en Barœul

Le Directeur de Publication : S. Hannebique

Routage : D. Villebasse

Impression : CEMEA Nord-Pas de Calais

Tirage : 110 exemplaires

N° CPPAP : 1020 G 87419

Les informations utilisées pour l'envoi de ce bulletin peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès, de rectification, de suppression dans les conditions prévues par la loi n° 78 du 6/01/78 relatives à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. La rédaction se réserve le droit de refus de toute insertion sans avoir à justifier sa décision.